

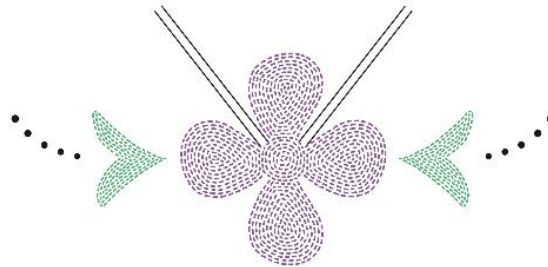
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Edmonton Inn – Salle de bal Courtyard
Edmonton (Alberta)**



TRADUCTION

**Le jeudi 9 novembre 2017
Audience publique Volume No. 24**

**Wilton Littlechild, Grand chef du Traité no 6, C.M., AOE,
M.S.C., c.r.;**

**Vanessa Corado et Muriel Whiteman en lien avec
Freeda Alvina Whiteman, Ashley Young et
Brandy Wesaquate**

**Joanne Ahenakew, en lien avec Laura Ann Ahenakew et
Bernadette Ahenakew**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations		Aucune comparution
Gouvernement de l'Alberta	Laura MacLean (étudiante en droit) Ashley Gelinas (étudiante en droit)	
Gouvernement du Canada	Anne McConville (avocate)	
Institute for the Advancement of Aboriginal Women		Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânuKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association		Aucune comparution
Women of Metis Nation / Les Femmes Michif Otipemisiwak		Aucune comparution

Remarque : Pour le registre des présences, les avocats et représentants sont considérés présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues pendant la journée dans la salle de bal Courtyard de l'Edmonton Inn and Conference Centre (salle n° 1 des audiences publiques).

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Wilton Littlechild,	1
Grand chef du Traité n° 6, C.M., AOE, M.S.C., c.r.	
Entendu par les commissaires Qajaq Robinson et Brian Eyolfson	
Audience 1	15
Témoins : Vanessa Corado et Muriel Whiteman	
En lien avec Freeda Alvina Whiteman, Ashley Young	
et Brandy Wesaquate	
Devant la commissaire Qajaq Robinson	
Avocat de la Commission : Joseph Murdoch-Flowers	
Grand-mères, Aînés et Gardiens du savoir : Florence Catcheway, Cynthia Cardinal, Miyna Manniapik	
Registraire : Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation de la province de l'Alberta : Jeff Weigl	
Audience 2	85
Témoin : Joanne Ahenakew	
En lien avec Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew	
Devant la commissaire Qajaq Robinson	
Avocate de la Commission : Christa Big Canoe	
Grand-mères, Aînés et Gardiens du savoir : Florence Catcheway, Emily Mesher, Cynthia Cardinal, Miyna Manniapik	
Registraire : Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation de la province de l'Alberta : Jeff Weigl (Remarque : Les témoins se purifient avant l'audience; du tabac est remis à la commissaire Robinson.)	

IV

LISTE DES PIÈCES

NUMÉRO	DESCRIPTION	PAGE
--------	-------------	------

Témoins : Vanessa Corado et Muriel Whiteman
Pièces (code: P1P05P0301)

1	Répertoire numérique de six images affichées sur les écrans pendant l'audience publique.	85
---	--	----

Témoin : Joanne Ahenakew
Pièces (code : P1P05P0302)

1	Répertoire numérique d'images affichées sur les écrans pendant l'audience publique.	112
---	---	-----

2	Version numérisée de l'album photo présenté à la commissaire Robinson pendant l'audience publique; 104 pages.	112
---	---	-----

Edmonton (Alberta)

--- La séance débute le jeudi 9 novembre 2017 à 9 h 9.

MME DEBBIE REID : Merci beaucoup de votre mot d'ouverture. J'aimerais maintenant appeler quelqu'un qui connaît bien cette région et ses habitants. Le grand chef du Traité n° 6, M. Willie -- je l'appelais toujours simplement « commissaire » -- donc aimeriez-vous venir, Grand chef?

M. WILTON LITTLECHILD : Bonjour (s'exprime dans une langue autochtone). Je vais simplement commencer par saluer chacun d'entre vous en remerciant tout spécialement ma sœur de sa prière d'ouverture et de son message évocateur. *Kinanâskomitin* (s'exprime dans une langue autochtone). Merci.

À l'ouverture de la séance hier soir, j'ai mentionné qu'il y a certains travaux que, je crois, nous devons reconnaître, et non seulement reconnaître, mais peut-être même intégrer à notre recherche de solutions, notre recherche d'une solution.

Donc... après réflexion, après la séance d'ouverture... j'ai noté certaines ... certaines pensées dont j'aimerais vous faire part. D'abord, évidemment, je veux vous remercier beaucoup, beaucoup, remercier les témoins qui sont venus ici devant les commissaires, le courage des familles, les commissaires et aussi le ... le personnel qui travaille, les gardiens du feu qui sont là... Je leur parlais

1 ce matin... mais aussi ceux qui ne sont pas ici, qui ne sont
2 pas ici pour ... pour participer directement, mais qui
3 appuient le travail. Je sais qu'ils appuient votre travail
4 en faisant de grandes choses... Souvent, « simplement » n'est
5 pas le bon mot, mais juste en priant pour contribuer à ce
6 travail. On m'a souvent dit qu'il y a des cercles de prière
7 organisés, que des Aînés prient pour nous à leur ... à leur
8 façon. Je remercie donc tous ces gens pour commencer, et je
9 suis honoré de dire quelques mots de plus ce matin.

10 En quelque sorte, c'est incroyable de voir
11 ce qui se passe autour de nous alors que nous abordons ces
12 histoires très difficiles et entendons parler d'événements
13 qui se produisent partout dans le monde. Je vais juste en
14 mentionner quelques-uns.

15 Je suis aussi honoré d'être ici parce que
16 j'ai été élevé par mes grands-parents et on m'a enseigné le
17 rôle important des hommes et des garçons dans ces
18 situations. Quand je fais le lien avec les audiences que
19 nous avons eues avec la Commission de la vérité et ce que
20 les Aînés nous ont dit, par exemple, l'importance ... J'ai
21 mentionné l'autre soir l'importance de revenir à la culture
22 et à nos enseignements, et les anciens -- je dis ce terme,
23 les « anciens », de façon honorable -- nos Aînés, nos
24 personnes âgées, nous ont rappelé les enseignements et les
25 cérémonies sacrés.

1 Par exemple, je n'ai pas l'autorité de
2 parler longuement de la cérémonie des rites de passage pour
3 les garçons. Je participe avec ma femme et j'ai participé
4 avec ma femme quand nos filles ont vécu la cérémonie, mais
5 quelque chose de regrettable s'est passé lors d'une de ces
6 cérémonies. Elle a été signalée à la Commission du travail,
7 et la raison pour laquelle elle a été signalée à la
8 Commission du travail est qu'elle a invité toutes les
9 autres infirmières à venir assister à la cérémonie, et les
10 gens ont pensé que ce n'était pas quelque chose qui doit
11 être fait pendant le travail ou avec des collègues, mais ce
12 n'est qu'une partie de l'histoire.

13 L'autre partie importante pour moi, c'est
14 dans le cas des garçons et des hommes, les cérémonies qui
15 sont organisées pour les garçons aussi. Pendant cette
16 cérémonie, les anciens -- ce ne sont pas mes mots; je vous
17 raconte ce que j'ai entendu en tant que commissaire dans ce
18 parcours de vérité et de réconciliation -- ils nous disent
19 qu'il y a des enseignements sacrés que nous avons et nous
20 les suivons dans notre travail à la commission en tant que
21 thème pour chacun des événements nationaux, mais il y a
22 deux enseignements en particulier, selon eux, qui sont très
23 importants et auxquels il faut revenir et qu'il faut mettre
24 en pratique dans ces situations qui pourraient aider. Le
25 premier enseignement, bien sûr, c'est le respect,

1 l'enseignement sacré du respect. On a commencé nos
2 audiences par cet enseignement.

3 On apprend donc que ce n'est pas uniquement
4 le respect de soi, mais le respect des autres, le respect
5 des biens, le respect des lois, le respect de la famille.
6 Il faut donc revenir à cet enseignement et l'instaurer chez
7 nos jeunes garçons, ils disaient.

8 Et l'autre enseignement, et je suis content
9 que ma sœur l'ait mentionné, en est un qui, je croyais,
10 serait non seulement très difficile, mais il... Je pensais ne
11 pas être certain que ça allait marcher à cause des
12 histoires qu'on a entendues... et c'est l'enseignement sacré
13 de l'amour. L'amour.

14 Et là, dans les audiences, on a entendu des
15 histoires où d'abord, ils disaient, je me déteste, je
16 déteste ma peau brune ou le fait que je suis autochtone,
17 j'ai honte de moi; mais après, les choses ont changé. Elles
18 ont changé, et à mon avis, le parcours de vérité et de
19 réconciliation a aussi changé ces jours-là. Quand une femme
20 est venue devant nous et a dit, vous savez : « Je peux me
21 lever le matin maintenant, et je me regarde dans le miroir,
22 et je me dis, "je t'aime", je ne pouvais pas faire ça
23 avant ».

24 Nous avons entendu parler par beaucoup de
25 gens de la perte des habiletés parentales à cause des

1 pensionnats et de cette découverte du courage d'en
2 reparler. Les gens ont dit, comme, pour la première fois :
3 « Je peux maintenant me tourner vers mon époux(se) ou mon
4 conjoint et lui dire "je t'aime" ». Pour la première fois
5 maintenant, je peux dire à mes enfants... Je ne pouvais pas
6 avant... : « Je t'aime ». Maintenant, je peux le dire à mes
7 petits-enfants : « Je t'aime », et ce message que j'ai reçu
8 des témoins, des Aînés, je pense que ce sont deux messages
9 qui font réfléchir pendant ce parcours, le parcours de
10 recherche de nos sœurs qui sont disparues, pour essayer de
11 découvrir comment elles ont fait le parcours spirituel,
12 celles qui ne sont plus avec nous. Ce sont des
13 enseignements où il faut revenir, selon les anciens.

14 Donc je partage ça ... ça avec vous parce que
15 je pense que c'est de l'information importante qu'on a
16 reçue de toutes nos audiences et je voulais la partager.

17 Mais l'autre partie dont je veux vous
18 parler, c'est... je l'ai mentionnée l'autre jour... Mon travail
19 aux Nations Unies, quand j'ai mentionné le problème des
20 femmes et des filles assassinées et disparues, et aussi,
21 maintenant on demande aussi -- vous l'avez entendu l'autre
22 soir -- d'y ajouter les garçons et les hommes. Une fois,
23 dans une autre commission où j'ai siégé, je suis allé dans
24 toutes les prisons, les prisons pour hommes, les prisons
25 pour femmes, les prisons fédérales, les prisons

1 provinciales, les centres de détention obligatoire ou de la
2 jeunesse, et j'ai regardé cette situation et j'ai découvert
3 beaucoup d'enseignements là aussi. Donc on doit faire le
4 lien, j'ai dit, avec l'autre événement le soir. Les
5 répercussions des pensionnats sont liées à cette histoire
6 aussi.

7 Donc là, j'ai appris aux Nations Unies,
8 après avoir présenté l'idée -- non pas l'idée, désolé -- le
9 problème. La présidente des femmes m'a posé une question.
10 Je ne voulais pas être dans une situation où je devais
11 parler pour les femmes, parce que je ne voudrais jamais que
12 ce soit moi. Ça doit être vous-mêmes les femmes, mais elle
13 m'a posé une question; elle a dit : « Je dois aller à la
14 maison, il y a eu un décès dans la famille, pouvez-vous
15 parler du problème à l'ONU? » Donc je l'ai fait, et après
16 ça, à chaque session de l'Instance permanente et à chaque
17 session du Mécanisme d'experts, j'ai pris part à ces
18 discussions pendant 12 ans pour m'assurer que la question
19 des femmes était toujours intégrée à chaque sujet.

20 Puis j'ai découvert qu'il y avait une
21 possibilité de diriger une résolution sur la violence
22 contre les femmes, et le Canada dirigeait cette discussion.
23 Je veux donc encore une fois rendre hommage à
24 l'ambassadrice McCarney, par exemple, de la Mission
25 permanente du Canada à Genève, car ils dirigent les débats

1 à l'ONU sur la résolution sur la violence contre les
2 femmes.

3 Mais l'an dernier, comme je l'ai mentionné,
4 c'était la première fois que les Nations Unies convenaient
5 de tenir une session spéciale. Elles ont accepté d'avoir
6 une ... ce que l'on appelle un panel de haut niveau à l'ONU,
7 qui se concentre particulièrement sur la violence contre
8 les femmes et les filles autochtones, et ça fait maintenant
9 40 ans que je travaille à l'ONU, et c'était le plus ...
10 probablement le plus grand honneur, je dirais, d'avoir
11 présidé une réunion de l'ONU, du Conseil des droits de
12 l'homme sur ce sujet, parce que comme je l'ai dit en
13 commençant, ce n'est pas seulement un problème national,
14 mais bien mondial. Il faut donc unir nos efforts avec ceux
15 de nos sœurs de partout au monde.

16 Donc la séance spéciale qui a été tenue à
17 l'ONU en septembre a été adoptée par le Conseil des droits
18 de l'homme. Il y a une résolution maintenant qu'il faut
19 garder en tête alors qu'on cherche des solutions, et aussi
20 ces derniers jours, et je pense qu'ils viennent de terminer
21 hier soir, et en plus, une organisation de Toronto qui
22 examinait les causes fondamentales de la violence contre
23 les femmes autochtones a tenu une discussion. Évidemment,
24 on sait que le colonialisme, l'oppression, la
25 discrimination auxquels vous êtes confrontées, en tant que

1 femmes, est une situation continue ici au Canada, mais ça
2 nous incite aussi à continuer à travailler pour régler la
3 situation.

4 Donc nous, en tant qu'hommes autochtones,
5 moi-même en tant que Grand chef du Traité n° 6, je crois que
6 nous avons un rôle très important pour appuyer votre
7 travail, appuyer le travail du panel et également de
8 l'organisation contre la violence familiale. C'est un
9 cercle national autochtone contre la violence familiale et,
10 eux aussi, ils cherchent des solutions.

11 Donc je suis ici en tant que chef; je suis
12 ici en tant que père, mari et grand-père, pour appuyer
13 votre cause, appuyer votre travail, parce que je pense que
14 parfois, on rate la cible quand vient le temps d'exprimer
15 notre soutien.

16 Donc l'une des choses que j'ai faites, et
17 j'y ai fait référence lundi : on a brossé un tableau de
18 toutes les lois internationales et de toutes les lois sur
19 les droits de l'homme et avons écrit un rapport. C'est en
20 fait un rapport de 58 pages, et je pense que vous en avez
21 reçu un exemplaire, qui décrit toutes les lois
22 internationales à ce sujet. Ça devrait nous aider. Ça
23 devrait nous aider, parce que le Canada a ratifié ces
24 conventions, le Canada a approuvé ces déclarations, le
25 Canada a pris des engagements publics à l'échelle fédérale

1 et provinciale, mais fait tout aussi important, les
2 organisations autochtones, les chefs ont approuvé ces
3 instruments internationaux, ces normes internationales, en
4 fait, ces lois internationales.

5 Donc quand j'ai agi en tant que commissaire
6 pour la Commission de vérité et réconciliation; nous avons
7 entendu parler des répercussions des pensionnats sur les
8 femmes autochtones, mais je sais que vous le savez déjà.

9 Une jeune femme tôt dans nos discussions m'a
10 pris ... fait prendre conscience de quelque chose quand elle
11 a dit : « Vous savez, j'apprécie vraiment que vous parliez
12 de ce qui arrive à l'enfant lorsqu'on le retire à ses
13 parents, ce qui arrive aux parents lorsqu'on leur enlève
14 les enfants ». Elle a dit : « J'applaudis ça, je vois que
15 c'est dans votre logo et dans votre document », et elle a
16 dit : « Et nous? Et nous qui sommes venus après? » Et elle
17 parlait du traumatisme intergénérationnel, et ça a vraiment
18 élargi notre travail et notre vision une fois que cette
19 question a été abordée pendant nos audiences.

20 Donc on se tourne vers vous maintenant pour
21 que vous nous aidiez à continuer ce dont ma sœur parle en
22 termes de guérison. Je suis vraiment encouragé par ce que
23 je vois partout au pays au sujet de l'engagement. Nous
24 sommes dans une nouvelle époque. Nous sommes dans une
25 nouvelle ère. C'est une très brève période, mais c'est

1 notre chance de faire ... de faire des changements.

2 Donc je veux juste vous diriger vers ... vers
3 les lois internationales qui entourent particulièrement la
4 violence contre les femmes, surtout les femmes autochtones
5 que nous vous avons envoyées, et, juste pour que ce soit
6 clair, le ... il y a en fait 11 articles dans la Déclaration
7 des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones de
8 l'ONU qui portent carrément sur cette question : la
9 Déclaration universelle des droits de l'homme, le Pacte
10 international relatif aux droits civils et politiques, le
11 Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux
12 et culturels, la Convention relative aux droits de
13 l'enfant, la Convention sur l'élimination de toutes les
14 formes de discrimination à l'égard des femmes, la
15 Convention internationale sur l'élimination de toutes les
16 formes de discrimination raciale; la Convention contre la
17 torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains
18 ou dégradants, et la Convention concernant les peuples
19 indigènes et tribaux dans les pays indépendants de l'OIT.
20 Tout ça, ces lois internationales, font référence à ce
21 problème, donc ce n'est pas faute de lois. C'est faute de
22 cadre juridique. C'est faute de l'absence de mise en
23 application, et c'est sur quoi on insiste pour que ce soit
24 intégré dans la solution.

25 À l'Instance permanente, par exemple, elle

1 est venue à une conclusion après avoir examiné toutes les
2 lois. Elle a dit, et je cite :

3 « Les femmes autochtones jouent un rôle
4 crucial dans tous les aspects du
5 développement socioéconomique, et pour
6 que les peuples autochtones puissent
7 mettre à exécution la déclaration, la
8 violence contre les femmes autochtones
9 doit être éradiquée. » [traduction]

10 C'est donc une institution très solide des
11 Nations Unies. Le système interaméricain, l'OAS, ou
12 l'Organisation des États américains, qui a également adopté
13 une déclaration récemment, contient deux éléments qui sont
14 très, très importants, parce que c'est la première fois que
15 ce règlement de reconnaissance internationale est adopté.
16 Il parle de la famille autochtone. Pour la première fois
17 selon le droit international, la famille autochtone est
18 reconnue, et je pense que c'est capital dans ces
19 discussions.

20 Deuxièmement, c'est la première fois que les
21 lois autochtones sont reconnues. Donc quand on rassemble
22 les enseignements traditionnels que nos Aînés nous
23 recommandent de reprendre, ceux qui ont parlé devant nous,
24 de reprendre les enseignements sur le respect, de reprendre
25 les enseignements sur l'amour, ils sont maintenant appuyés

1 par le droit international. C'est là, et il reste juste à
2 demander sa mise en application.

3 C'est intéressant qu'hier ... je sais que vous
4 étiez très occupés ici les deux derniers jours, vous n'avez
5 probablement pas vu la Commission interaméricaine. C'est
6 l'Organisation des États américains, la Commission
7 interaméricaine, la ... la Commission sur ... la Commission
8 interaméricaine sur les droits de l'homme, désolé, a publié
9 un rapport hier, et le rapport parle des droits de la
10 personne des femmes autochtones, et il y a quelque chose
11 dans un passage de l'une des sections du rapport sur
12 laquelle je veux me concentrer, parce que c'est si
13 approprié à entendre, je pense. Ils parlent de l'exposition
14 à la violence et à la discrimination des femmes autochtones
15 dans les Amériques, dont au Canada bien sûr, mais
16 l'observation faite, c'est que les femmes refusent
17 maintenant d'être catégorisées en tant que victimes et ont
18 maintenant exigé d'être reconnues en tant que détentrices
19 de droits et d'intervenantes habilitées à agir. C'est donc
20 une toute nouvelle approche, et je pense qu'elle est
21 non seulement positive, mais très puissante. Les femmes
22 exigent maintenant une reconnaissance en tant que
23 détentrices de droits. C'est pour ça que je vous parle de
24 ces droits, à vous qui êtes ici, et aussi, il est important
25 d'être reconnues en tant d'intervenantes habilitées à agir,

1 et c'est ce que je vous vois faire, les commissaires et
2 aussi tous les témoins qui sont venus devant vous.

3 Donc pendant ces audiences, on pourrait ou
4 on devrait tenir compte non seulement des lois canadiennes
5 sur les droits de la personne, mais aussi des lois
6 internationales qui protègent les femmes et les familles et
7 aussi tenir compte du rôle des hommes dans la prévention de
8 la violence et des mécanismes qu'on peut mettre en place
9 pour contribuer à cet important travail.

10 Et juste une histoire en conclusion,
11 également de notre parcours avec la Commission de vérité,
12 l'observation que nous faisons, c'est que malgré toute
13 cette myriade de lois internationales, de lois canadiennes,
14 de lois sur les droits de la personne, malgré le progrès
15 qu'on a fait à certains endroits, on a encore beaucoup ...
16 vraiment beaucoup de chemin à faire, et je veux nous
17 encourager à continuer à travailler fort.

18 Un Aîné nous a dit que ... en fait, on doit
19 travailler le plus fort qu'on peut, travailler le plus fort
20 qu'on peut pour que le droit des femmes et des enfants
21 autochtones de vivre sans violence soit maintenant une
22 réalité. Donc j'aimerais remercier chacun de vous pour le
23 travail que vous faites pour aider à garantir ces droits
24 pour les femmes.

25 Et finalement, en tant que commissaire, j'ai

1 entendu ce qu'on appelait les sept mots les plus
2 évocateurs, les sept mots les plus évocateurs : Désolé,
3 veuillez me pardonner et je t'aime. Ce sont les sept mots
4 les plus évocateurs qu'on a entendus pendant la Commission,
5 et je souligne encore les trois derniers mots, parce qu'on
6 a entendu tellement souvent qu'on ne pouvait pas faire ça
7 avant, et devinez quoi? Quelqu'un a dit : « C'est correct;
8 c'est correct maintenant de dire "je t'aime" ».

9 Donc sur ça, je vous remercie et je vous
10 encourage et vous félicite de votre cheminement. Je sais
11 que c'est un cheminement ... un cheminement difficile, mais
12 il est important, parce que comme ma sœur l'a dit, c'est
13 pour la guérison. C'est pour la guérison, et j'en suis
14 témoin partout au pays de façon positive, et vous y
15 contribuez ... à ce besoin essentiel pour notre peuple.

16 Donc (s'exprime dans une langue autochtone),
17 merci beaucoup, beaucoup de votre dévouement, de votre
18 courage pour accepter cette ... ce lourd fardeau, et
19 simplement aux commissaires personnellement, d'un
20 commissaire à un autre, je vous remercie et aussi, s'il
21 vous plaît, prenez soin de vous. *Hay-hay*. Merci.

22 --- La séance est suspendue à 9 h 31.

23 --- La séance reprend à 9 h 41.

24 **Audience 1**

25 **Vanessa Corado et Muriel Whiteman**

Vanessa Corado et Muriel Whiteman,

(Freeda Alvina Whiteman, Ashley Young et Brandy Wesaquate)

1 Relativement à Freeda Alvina Whiteman,
2 Ashley Young et Brandy Wesaquate
3 Entendues par la commissaire Qajaq Robinson
4 Avocat de la Commission : Joseph Murdoch-Flowers
5 Grand-mères, Aînées et Gardiennes du savoir :
6 Florence Catcheway, Cynthia Cardinal, Miyna Manniapik
7 Registraire : Bryan Zandberg

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Bonjour. Je
9 pense que nous sommes prêts à commencer. Joey, je vous
10 laisse nous dire comment on va procéder.

11 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Merci,
12 Commissaire. Donc Commissaire, ce matin j'ai l'honneur de
13 travailler avec Vanessa Corado ici et Muriel ...
14 Muriel Whiteman.

15 Avant d'entrer ici, nous avons parlé de
16 l'exigence du serment ou de la déclaration solennelle, et
17 avant d'entrer ici, nous avons procédé à la cérémonie de
18 purification, chacun de nous, et je demanderais que, pour
19 les besoins du serment ou de la déclaration solennelle, que
20 ça satisfasse à ces exigences.

21 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je veux
22 également noter que j'ai offert du tabac, et, selon les
23 protocoles, j'accepte ça.

24 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Merci.

25 Vanessa, quand j'ai obtenu ... quand j'ai pris

Vanessa Corado et Muriel Whiteman,

(Freeda Alvina Whiteman, Ashley Young et Brandy Wesaquate)

1 connaissance de l'information qu'on avait à votre sujet,
2 j'ai lu au sujet de votre mère Freeda.

3 **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

4 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Mais quand on
5 s'est parlé ce matin avant d'arriver, d'autres proches
6 disparues ont été nommées, et avec ma conversation avec
7 Muriel également, d'autres proches, ou du moins une autre
8 proche assassinée a été nommée, et je crois important
9 d'inclure tous ces noms.

10 Vous m'avez parlé de Lori Whiteman et de
11 Brandy Wesaquate et de la nièce de votre amie en Ontario et
12 d'Ashley Young, qui est maintenant à l'hôpital, et je
13 croyais important de mentionner ces noms également. Je vais
14 arrêter de parler, déposer ça et vous laisser nous dire ce
15 que vous avez à nous dire ... ce que vous voulez nous dire.

16 **MME VANESSA CORADO** : Pour Brandy, c'est une
17 membre de ma famille de Regina qui est disparue en
18 janvier 2012, et ma tante Lori (transcription
19 phonétique) Whiteman, sa mère, est disparue, je crois en
20 1976 ou ça aurait pu être plus tôt, et je viens tout juste
21 d'entendre parler d'une amie. Elle a une nièce en Ontario
22 qui vient de disparaître il y a peut-être quelques mois, et
23 maintenant ils sont sur cette piste pour la chercher, et,
24 là, la chercher, et Ashley Young est une parente, et elle
25 est à l'hôpital en ce moment, et on veut obtenir justice

1 pour elle, pour ce qu'elle vit et pour ce que vit sa
2 famille.

3 Il semble, là, avec cette enquête, qu'il ...
4 on dirait que c'est trop courant d'entendre parler de tant
5 de femmes ou de filles autochtones, comme, qui sont, genre
6 ... disparues ou assassinées, là, et c'est pas seulement
7 disparues ou assassinées, c'est, comme, d'autres choses
8 leur arrivent, là, des actes violents et d'autres trucs, et
9 c'est ... comme pour quelqu'un ... comme pour moi, dire, genre,
10 le monde est petit, est c'est incroyable comment ... pas
11 incroyable, mais alarmant combien je connais de gens qui ...
12 je pensais que c'est juste moi vis ça, et j'entends parler
13 d'autres personnes, et ... Vous savez, pourquoi? Comme c'est
14 ... ça devient de plus en plus courant et ce n'est pas une
15 bonne chose.

16 Quand ma mère est disparue, c'était en 2006.
17 Le Centre Bissell a déclaré ma mère disparue parce qu'elle
18 ... ma mère obtenait son chèque du Centre Bissell. C'est là
19 qu'elle avait son courrier. Donc ma mère était là et
20 prenait son courrier régulièrement. Le Centre Bissell m'a
21 appelée, m'a demandé si je savais où était ma mère. Non, je
22 ne savais pas, et ils ont dit : « Ouais, elle n'est pas
23 venue chercher son chèque » et donc je ... n'y ai jamais
24 vraiment pensé à cause de la façon dont était ma mère à ce
25 moment. Elle était toujours sortie en train de faire ses

1 affaires toute seule et vous savez, elle se gardait occupée
2 à faire ses affaires, parce que ... et ma mère était, comme,
3 une ... elle était alcoolique et toxicomane et toujours avec,
4 là, ce genre de personnes, et elles continuaient de, je
5 sais pas, la prendre pour faire, là, des choses comme ça,
6 et la dernière fois que j'ai parlé à ma mère, je m'en étais
7 voulu parce qu'on s'était chicanées ce jour-là à propos de
8 sa boisson et parce que je lui ai dit de revenir quand elle
9 serait sobre, et là, je m'en veux. Peut-être que si je lui
10 avais dit qu'elle pouvait rester, ça ne serait pas arrivé.

11
12 Là, pendant longtemps, je m'en suis voulu
13 pour ça. Comme, c'est juste, là, des choses comme ça qui
14 font que c'est dur, comme ... là, on s'en veut parce qu'on
15 pense que si on avait fait les choses autrement, ça serait
16 pas comme ça aujourd'hui. Ça a pris longtemps pour que
17 j'arrête de me blâmer pour ça, et j'ai dû aller suivre du
18 counseling là, pour ... pour me rendre compte, là, que ce
19 n'est pas ma faute. Genre, ma mère est disparue parce que,
20 là, peut-être ... là, il y avait tellement de scénarios dans
21 ma tête, comme, peut-être que quelqu'un l'a volée ou peut-
22 être qu'elle était en prison, peut-être ceci, peut-être
23 cela, là, comme tellement de choses, et ... c'est juste ... Là,
24 j'ai pensé quand je n'ai pas vu ma mère pendant un bout de
25 temps et que le Centre Bissell a dit qu'ils l'ont déclarée

1 disparue, j'ai pensé, peut-être qu'elle était en prison,
2 parce qu'elle a été en prison tellement de fois avant ça.
3 Quand je n'entendais pas parler d'elle, c'était là qu'elle
4 était, donc j'ai juste supposé cette fois peut-être qu'elle
5 était en prison.

6 Donc je suis allée au Remand Center un jour,
7 et je suis entrée là, et je leur ai demandé, j'ai dit ... si
8 Freeda Whiteman était là, et ils ont dit à cause de la
9 *Freedom of Information and Privacy Act*, on ne peut pas vous
10 le dire. Ils ont dit qu'il faut qu'elle veuille que vous
11 sachiez qu'elle est là. Elle va soit appeler soit, là,
12 vous faire savoir qu'elle est là, et ... là, ma mère a
13 souffert d'avoir été battue l'année avant, jusqu'au point
14 où elle est presque morte, et donc elle avait des pertes de
15 mémoire à cause de ça, et elle portait toujours un livret
16 et ... avec l'adresse, le nom, le numéro de téléphone de tout
17 le monde et ... parce qu'elle ne pouvait plus se rappeler des
18 numéros de téléphone et ... là, et quand j'étais, genre, là,
19 j'ai été déçue, et j'ai pensé, comme, ma mère peut même pas
20 se rappeler des numéros de téléphone, donc comment elle va
21 faire pour nous appeler?

22 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Je peux vous
23 poser une question à ce sujet? Qu'est-ce qui s'était déjà
24 passé? Vous avez dit que votre mère avait déjà fait de la
25 prison.

1 **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

2 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Avez-vous déjà
3 communiqué avec votre mère pendant qu'elle était en prison
4 avant ça?

5 **MME VANESSA CORADO** : Oui.

6 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Pouvez-vous en
7 parler?

8 **MME VANESSA CORADO** : Une fois, ma mère
9 était à la prison de Fort Saskatchewan à ... bien, après leur
10 ... comme, c'était l'année avant. Mon frère avait été atteint
11 par balle, et je voulais essayer de le dire à ma mère, et ...
12 et j'essayais de trouver un moyen de lui dire. Donc je suis
13 allée à la prison de Fort Saskatchewan avec son chèque de
14 TPS, et c'était ... je disais que je le déposais pour la
15 cantine, et c'est comme ça que j'ai su qu'elle était là, et
16 ils ont dit : « Ouais, elle est là », et je lui ai juste
17 donné le chèque de TPS et ... et là j'ai dit le ... j'ai
18 expliqué pourquoi j'étais là et tout, et ils ont demandé à
19 l'aumônier de dire à ma mère ce qui se passait, et ils
20 l'ont laissée appeler, et j'ai pu dire à ma mère ce qui se
21 passait et ... Mais là, quand ma mère est disparue, comme,
22 quand je suis allée à Remand, j'ai même pas pensé à essayer
23 quelque chose comme ça, parce que j'avais pas de ... pas de
24 courrier, pas rien pour ... comme, même essayer, et ... comme,
25 là, quand quelqu'un disparaît, on pense, là, il doit y

1 avoir une solution. Comme, il doit y avoir un moyen ... quand
2 quelqu'un disparaît, comment on peut contourner ça pour
3 voir s'il est en prison ou ... ou s'il est à l'hôpital ou
4 s'il est, là, ailleurs?

5 Là ... surtout pour quelqu'un comme ma mère
6 quand ... genre, elle a des pertes de mémoire après ce qui
7 lui est arrivé, là, et si elle se souvient pas de qui elle
8 est? Comment on fait pour la trouver? Vous savez, comme,
9 ils ont ... comme on en parlait hier, à propos de comment,
10 là, peut-être le monde qui, là, ont des pertes de mémoire
11 ou autre, ils devraient avoir quelque chose, une liste de
12 leurs noms, là, qui va à la place de la personne disparue,
13 ou ... comme, genre ... parce que je suis allée à Red Deer une
14 fois. Comme, j'appelais en cherchant ma mère, et
15 oncle Lawrence travaille pour la GRC à Red Deer, et à ce
16 moment on avait dit qu'ils avaient trouvé une femme
17 non identifiée, le ... je pense que c'était un établissement
18 de psychiatrie, ou quelque chose comme ça. Je me souviens
19 pas, mais il neigeait c'est fou ce jour-là, comme une
20 mauvaise tempête, quand j'ai conduit jusque-là avec mon
21 frère et le père de mes enfants à l'époque, on était
22 ensemble, et il neigeait vraiment beaucoup, mais j'étais
23 déterminée à trouver qui était cette femme, et quand j'ai
24 demandé à la femme là de quoi elle avait l'air, si elle
25 pouvait la décrire, et ... donc elle m'a dit : « Bien, là,

1 elle a les cheveux brun foncé, longs, bouclés et elle
2 mesure environ 5 pieds 4 » et ... vous savez là, elle est
3 juste ... j'avais l'impression qu'elle décrivait ma mère.
4 Comme, c'est à ce point-là que j'étais énervée, conduire
5 dans une tempête de neige pour aller voir qui était cette
6 dame. Aucun souvenir de son nom, rien.

7 Et donc on est arrivés là et on est allé au
8 mauvais hôpital, le premier, et là on est allé à l'autre,
9 et on l'a trouvée, et on est arrivé ici, et ils ont dit
10 qu'une seule personne était autorisée à entrer, et j'ai dû
11 demander à mon frère et José, ils attendaient près de la
12 porte, et il y avait genre au moins trois portes à
13 traverser pour aller où cette femme était assise, et j'ai
14 vu ses cheveux. Là, ils étaient lousses, et j'étais ... mon
15 cœur battait très fort, et j'étais comme : « Oh mon Dieu,
16 c'est ... là, ça doit être ma mère ». Comme, genre ... et
17 quand j'ai ... comme, parce que j'ai vu son bras sur la
18 chaise roulante, le bras sur l'appui-bras, et ... et j'étais,
19 comme ... je ne pouvais pas voir aussi loin parce que c'était
20 assez loin, et quand je suis arrivée près d'elle, elle
21 était assise près d'une fenêtre, et elle s'est tournée ...
22 Ils l'ont tournée. C'était pas ma mère et j'étais ... comme,
23 genre, mon cœur a cessé de battre, et j'étais, comme ... mais
24 là, j'étais toujours inquiète à propos de cette femme, elle
25 aussi, parce que, genre, où est sa famille? Qu'est-ce

1 qu'ils ... qu'est-ce qu'ils vont faire avec cette femme?

2 Comme, genre, ils ... c'est ça. Je me demande encore, là, ce
3 qui lui est arrivé, ce ... vous savez? C'est la mère ou la
4 fille ou la sœur de quelqu'un, là.

5 Et donc après ça, vous savez, genre je
6 cherchais toujours ma mère continuellement. Comme j'ai pris
7 des photos avec ... là, mon numéro de téléphone dessus, mon
8 adresse, si vous entendez parler d'elle ... Vous savez, on
9 les a installées partout au centre-ville, et chaque fois,
10 là, que j'avais congé au travail, c'est ça que je faisais,
11 et après peut-être les trois ou quatre premières années,
12 j'ai commencé à me rendre compte qu'on ne profitait pas
13 vraiment de notre congé, parce que j'étais toujours, genre,
14 si on a du temps, on va aller chercher là. Quelqu'un
15 dirait, là, comme : « Oh, avez-vous essayé ... » Comme on est
16 allés à Prince Albert, Saskatchewan, on est allés à Regina,
17 Saskatoon, Calgary, on est allés en C.-B., partout en C.-B.
18 On avait un gars qu'on a rencontré en C.-B. qui nous a
19 conduits partout à Surrey, Burnaby, là, comme toutes les
20 régions, c'est là que les gens se tiennent, et mes enfants
21 se rappellent toujours de ça, parce qu'ils ont dit ... Comme
22 on connaissait Vancouver et les environs très bien parce
23 qu'on y était allés très souvent parce que c'est tellement
24 grand, et ... comme, genre, on ... je cherchais et cherchais ma
25 mère et ... j'avais toujours mes enfants avec moi. Comme,

1 genre, ils ... ce ... ils étaient mon ... comme mon soutien dans
2 ... dans mes recherches pour ma mère et ils se souviennent
3 aussi bien que moi, et ouais, pour ...

4 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Vous avez dit
5 que vous avez fait des affiches et les avez installées en
6 ville ici. Comment avez-vous fait ça; avez-vous eu de
7 l'aide pour ça?

8 **MME VANESSA CORADO** : Non. On a juste, comme
9 ... je les ai faites avec le logiciel Paint sur l'ordinateur.
10 J'ai juste mis une photo de ma mère et j'ai mis « Si vous
11 savez où est ma mère », et j'ai écrit son nom et mon numéro
12 de téléphone dessus, « dites-le-moi », et après ... des fois
13 j'avais des appels, et les gens me disaient, comme : « Oh,
14 je connais ta mère, là, je faisais la fête avec elle », et
15 je suis genre, bien, savez-vous où elle est? « Non, je
16 voulais juste dire que je connaissais ta mère. » Comme ... et
17 avant ça me rendait genre triste parce que là ... je disais,
18 là, c'est pas une blague. Comme, ce n'est pas drôle, et ...
19 là, on allait au centre-ville tout le temps pour ... On
20 cherchait des gens avec qui elle se tenait, ses amis. On
21 les cherchait et on allait leur poser des questions et
22 dire : « Oh, c'est quand la dernière fois que vous avez vu
23 ma mère, où l'avez-vous vue? » Et dans ce temps, il y avait
24 l'hôtel Eric (transcription phonétique) au centre-ville, et
25 c'est là ... elle était soit là, ou elle était à cet ... un

1 autre bar. Ça s'appelle Milla's (transcription phonétique)
2 maintenant je pense. Je peux pas me rappeler comment ça
3 s'appelle. Ils l'appelaient le Blue Nose, et c'est là que
4 j'allais regarder, juste des endroits qu'elle fréquentait
5 et où elle se tenait avec ses amis, genre, vous savez ...
6 Beaucoup de gens que ma mère connaissait sont maintenant
7 partis et ... c'est assez ... là, nombreux, et je vois pas les
8 autres autour. Un de ses meilleurs amis, j'en connais juste
9 un... Un qui reste, maintenant, et tous les autres sont ...
10 sont partis, et ... Là, ils étaient, comme, ils essayaient
11 d'être empathiques aussi et ils, là, faisaient leur propre
12 réseautage au centre-ville et interrogeaient d'autres
13 personnes : « Hé, tu l'as connue », et « Oh, j'ai parlé à
14 un tel, et voici ce qu'il m'a dit », et on avait beaucoup
15 d'histoires différentes, mais on essayait toujours de,
16 genre, demander à ces personnes et de chercher ces
17 personnes.

18 La coopérative de Boyle Street est un autre
19 endroit où ma mère se tenait, donc ... Vous savez, même
20 aujourd'hui si je vais là et je connais quelqu'un là qui me
21 connaît ou qui connaissait ma mère, ils me demandent, là :
22 « Oh, as-tu eu des nouvelles? Avez-vous eu des pistes?
23 Avez-vous ... comme, quelque chose? » « Non, toujours
24 rien », et ils disent juste : « Bien, je te garde dans mes
25 prières », ils disent, et : « Peut-être un jour, vous allez

1 la trouver ».

2 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Durant cette
3 enquête, avez-vous trouvé des ressources qui vous ont aidée
4 dans vos recherches?

5 **MME VANESSA CORADO** : Durant l'enquête, non.
6 Quand ... vous savez, on a tous ... Quand vous allez à la
7 réunion, on vous donne un livret de l'enquête, un cartable
8 rempli d'information, et dedans, c'était comme ... il y a des
9 choses, comme, pour quand une personne est simplement
10 disparue d'abord. Il contient toute l'information, et j'ai
11 dit : « Qu'est-ce que vous ... quel genre de dépliant vous
12 avez pour quelqu'un qui est disparu depuis 11 ans? Comme,
13 genre, quel genre de trucs vous avez là-dedans pour ... »
14 Vous savez, comme, pour moi, je n'ai pas vraiment trouvé ça
15 utile. Comme, j'avais besoin de quelque chose maintenant.
16 Comme, ça fait 11 ans pour moi, et ... pas juste nouveau,
17 c'est pas juste ... Comme, je ... je sais que j'ai fait
18 beaucoup de recherches. J'ai fait tout ce que je pouvais,
19 et même, comme, on était censés aller à Kingston, en
20 Ontario, parce que dans ce temps-là, on disait : « Oh, il y
21 a une prison là-bas aussi », et « Êtes-vous allés là », mes
22 cousins diraient, la famille dirait, les amis diraient,
23 vous savez, ils, comme ... J'avais cherché les prisons pour
24 femmes dans Google, tout ça. Ils disent : « Oh, il y en a
25 une à Hobbema ». Y'a, comme ... quand vous sortez de prison,

1 on vous envoie là ... Je sais pas, donc ... là je disais, comme
2 ... les médias sociaux n'étaient pas si courants. Google
3 n'avait pas autant d'information que maintenant. Comme, on
4 peut trouver beaucoup plus que quand j'ai commencé à
5 chercher ma mère, et ... vous savez, j'ai tout essayé. Comme,
6 je suis même allée à l'Hôpital Alberta pour voir si ma mère
7 était là, et ... à cause de sa perte de mémoire et tout, et
8 en fait ils ... comme, ils n'ont pas ... Comme ils ne m'ont pas
9 renvoyée. Ils ont dit : « On doit demander ». Je sais pas
10 si c'était, comme un ... c'était ... pas le gestionnaire, mais
11 le superviseur, quelqu'un; il devait demander s'ils
12 pouvaient même nous dire, comme, si, là, il y avait une
13 patiente de ce nom ou pas, ou ... parce qu'encore, avec la
14 *Freedom of Information and Privacy*, il doit y avoir, genre
15 ... là, ils peuvent pas vous dire certaines choses et ... et
16 parce que j'ai dit, là, c'est ma mère et c'est important,
17 parce que ... « Là, je la cherche depuis plusieurs mois
18 maintenant », j'ai dit : « Et j'ai vraiment besoin de
19 savoir à cause de sa perte de mémoire ». Je lui ai expliqué
20 son état, qu'elle est très frêle, même si elle n'aime pas
21 l'admettre et ... parce qu'une ... une fois ma mère était dans
22 l'autobus, et l'autobus s'est arrêté, comme, rapidement, et
23 elle s'est frappé la tête sur le poteau, et la police me
24 l'a ramenée à la maison. Ils ont dit qu'ils ... qu'elle était
25 à l'hôpital, mais ils l'ont conduite à la maison juste pour

1 s'assurer qu'elle se rende, et elle ne pouvait même pas se
2 rappeler de nous pendant, comme, peut-être même une
3 semaine. Mes enfants étaient, comme, Gammy (transcription
4 phonétique), et elle était ... elle restait juste assise là
5 et elle était ... comme, on pouvait dire qu'elle essayait de
6 se rappeler ou ... comme, mes enfants ne pouvaient pas,
7 genre, comprendre pourquoi ma mère était comme ça, et j'ai
8 dit : « Eh bien, vous savez ce qui lui est arrivé », et
9 elle ne peut pas se rappeler de grand-chose. Donc juste ...
10 on va juste la laisser, et enfin après quelques jours, elle
11 ... elle était correcte et elle commençait à se rappeler de
12 certaines choses et de comment elle s'était rendue à la
13 maison, et c'est là que j'ai commencé à remarquer, comme,
14 genre, elle était très sensible à ... comme sa tête était
15 sensible à tout type de, genre, bosses ou autres, donc ... Et
16 c'est ce qui m'a fait penser quand j'ai cherché la ... je
17 suis allée voir la dame à Red Deer. C'est à ça que j'ai
18 pensé, là, la possibilité que ce soit ma mère à cause de sa
19 perte de mémoire et ...

20 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Voulez-vous
21 parler de votre signalement de sa disparition?

22 **MME VANESSA CORADO** : Quand je suis allée à ...
23 je suis allée en janvier 2007 signaler sa disparition. Je
24 suis allée signaler sa disparition et c'est ... quand ils
25 vous donnent le papier, ça dit le nom, l'âge, la taille, le

1 poids et tout. Il faut, genre, donner une description, et
2 donc je suis restée debout là pendant au moins une heure
3 pour écrire tout ce qui me venait en tête : les cicatrices
4 que ma mère avait, là, comme, des choses qu'elle a vécues,
5 elle a été en prison, ouais, elle ... Vous devriez très bien
6 la connaître maintenant, non? Ils ont ramené ma mère à la
7 maison tellement souvent, et quand je suis allée remplir le
8 rapport pour signaler sa disparition, je l'ai apporté au
9 bureau, et la dame le lisait et elle m'a dit de ... peut-être
10 attendre quelques jours, et je disais : « Pourquoi ? » Et ...
11 comme ... comme, ce que je voulais dire était, comme, c'est
12 pas, genre, 72 heures pour pouvoir signaler une personne
13 disparue, et ... là, comme ... elle était, comme ... elle n'a
14 vraiment rien dit à propos de, comme, la période de temps,
15 et ... elle a dit : « Bien, là, votre mère avait des
16 habitudes de vie à risque, donc, là, peut-être que c'est
17 pour ça que vous ne l'avez pas vue? » Donc c'était comme,
18 genre, un ... comme une tape au visage c'est comme ça que je
19 l'ai expliqué, parce que là, peu importe ce que ma mère a
20 fait, elle reste disparue. C'est ... on ne peut pas la blâmer
21 pour ... comme, là, parce qu'on regarde tellement, comme,
22 genre, des films, et tout, et on voit des gens se faire
23 enlever dans la rue, là, comme, on y pense, non? On se
24 dit : « Oh, bien, et si quelqu'un est juste allé
25 l'enlever? » Comme, on ne pense pas, comme : « Oh, parce

1 que ... genre, c'est sa faute parce qu'elle a vécu ce genre
2 de vie », elle ... Vous n'avez pas ... vous ne la voyez pas
3 maintenant. Comme, ce n'est pas juste pour moi, mais...

4 Et c'était, comme ... j'étais vraiment fâchée
5 ce jour-là quand on m'a dit que c'était sa faute parce
6 qu'elle a eu des habitudes de vie à risque élevé, et hier,
7 je suis retournée ... comme, j'ai recommencé le counseling à
8 cause de ça et je parlais à mon conseiller des risques
9 élevés. On était tous les deux fâchés par ce terme. Comme,
10 une infirmière qui travaille des quarts de nuit pourrait
11 avoir des habitudes de vie à risque élevé. Quelqu'un qui ...
12 genre un employé d'une station-service qui travaille des
13 quarts de nuit a des habitudes de vie à risque élevé, parce
14 que là, ce ... c'est comme ... ça le met à risque que certaines
15 choses arrivent, et pour qu'ils disent que ma mère a eu des
16 habitudes de vie à risque élevé, ce qui veut dire qu'elle
17 se tient au centre-ville ... Au centre-ville, elle boit, peu
18 importe, c'était un peu ce qu'ils me disaient et comme là ...
19 Et hier quand j'en ai parlé, c'était juste, comme ... tout le
20 monde peut avoir des habitudes de vie à risque élevé : un
21 pompier, genre, des médecins, des infirmières, genre,
22 n'importe qui, n'importe qui et tout le monde. Donc
23 pourquoi ils utilisent ça juste pour eux? Comme, je vois ça
24 souvent. Comme, quand je lis les articles de journaux : oh,
25 bien, là, ils avaient des habitudes de vie à risque élevé,

1 ou ils étaient, genre, des criminels avant.

2 Un des articles que j'avais, comme... genre je
3 les sauvegarde dans mon Facebook et je lis... Je trouve
4 toujours cette partie dans un article qui dit, bien, qu'ils
5 avaient eu des démêlés avec la police à cause d'un crime.
6 Comme, le jeune garçon qui était à Calgary : ils ne sont
7 pas allés voir parce que ... genre, il avait eu des démêlés
8 avec la police avant et tout. Donc ... et après? Parce que ...
9 pour vous il était une mauvaise personne, donc vous n'êtes
10 pas allés voir? Et genre, je continue de voir ça dans
11 beaucoup d'articles, comme, à cause de la personne qu'ils
12 étaient, c'est pour ça qu'ils n'ont pas ... la police n'a pas
13 fait de suivi, et c'est juste pas correct.

14 Comme, je ... j'ai lu le code d'éthique et le
15 code de conduite des travailleurs de la santé, des
16 travailleurs sociaux, de la police, là, comme ... Et ça dit
17 que les gens doivent être, là, traités avec dignité, et que
18 ces gens ... comme, la partie de la police que j'ai lue qui
19 m'est restée dans la tête c'est que peu importe l'ethnicité
20 et autres choses, le monde doit être traité dignement, et
21 le travail de la police, c'est d'aider la communauté. C'est
22 pour ça qu'ils sont là, pour être ... pour que le monde se
23 sente en sécurité et pour faire leur travail de, genre,
24 travailleurs dans la communauté, parce que, là, ils
25 travaillent avec tout le monde et n'importe qui, et, comme,

1 j'ai lu ces codes d'éthique et d'autres choses parce que ...
2 je, en fait, comme, je suis allée en cour avec une
3 travailleuse sociale il y a quelques années, et elle
4 pensait que parce qu'elle n'était pas inscrite à l'ASCW
5 (transcription phonétique), qu'elle n'avait pas à suivre le
6 code d'éthique, et ... ouais.

7 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Qu'est-ce que ça
8 veut dire?

9 **MME VANESSA CORADO** : Alberta social
10 workers - AS. Je ne peux pas me rappeler ce que c'est... mais
11 Alberta Social Workers, et ils ont un code d'éthique pour
12 leurs travailleurs, puis y'a un code d'éthique pour les
13 fonctionnaires ou les gens qui travaillent avec le public
14 ou juste les employés de l'Alberta, et, comme, j'ai
15 toujours ... Comme quand je suis allée en cour, j'ai utilisé
16 ça en cour parce qu'elle essayait de me traiter comme si
17 j'étais, genre, une stupide et insignifiante femme
18 autochtone, et, genre, là, je lui ai dit, j'ai dit : « Vous
19 n'avez pas maltraité la bonne personne, là », et le juge a
20 dit : « Wow, félicitations, quelqu'un a fait ses devoirs »
21 et genre, c'est pas mal pour ça que, genre, j'ai lu des
22 trucs comme ça parce que, genre, quand je cherchais ma
23 mère, j'essayais, genre, de trouver ... je dis toujours une
24 échappatoire à cette *Freedom of Information and Privacy*
25 Act. Comme, je, je lisais ça, et je disais, genre, il doit

1 y avoir une façon de contourner ça, et, comme, genre, ma
2 mère est disparue. Il doit y avoir quelque chose de plus
3 qui peut être fait et je vais essayer de me renseigner plus
4 sur des choses comme ça, parce que, là, des fois on ne
5 pense pas que c'est nécessaire, et ça devient utile quand,
6 surtout pour des trucs comme ça, et ...

7 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Avez-vous fait
8 un suivi du signalement de la disparition après que vous
9 l'avez fait?

10 **MME VANESSA CORADO** : M-hm. Je suis allée ...
11 allée, je pense, en 2009 et en 2010, et ils ont juste ... On
12 m'a dit qu'il n'y avait rien. Ils n'ont rien trouvé. Ils
13 ont interrogé du monde au centre-ville et ils n'ont rien
14 trouvé, donc je ne savais pas, comme, je n'ai jamais eu,
15 genre, à chercher pour une personne disparue avant, donc je
16 ne savais pas comment ça se passait, puis je suis retournée
17 en 2012, et ils m'ont dit que je n'avais même jamais
18 signalé la disparition de ma mère. Ils m'ont dit que je
19 n'avais jamais fait de signalement de personne disparue
20 pour ma mère, donc je ne savais même pas quoi ... Genre, je
21 vivais déjà tellement de choses à ce moment parce que
22 j'avais perdu mon garçon quelques mois avant, donc je
23 n'étais pas aussi forte mentalement ou émotionnellement, et
24 j'ai juste accepté ça ce jour-là. J'ai dit, genre, je ne
25 pouvais pas le croire. Je suis juste sortie du poste de

1 police et je me sentais, comme ... comme abandonnée, genre,
2 parce que, là, vous connaissez ma mère, j'ai dit. Vous
3 devriez en savoir beaucoup sur ma mère. Comme, vous devriez
4 avoir un dossier et tout et ... et je sais que je l'ai fait
5 parce qu'après que j'ai perdu mon, mon fils, j'ai perdu ma
6 maison et tout parce que j'ai fait une dépression, et j'ai
7 perdu tous mes papiers et tout, et le père de mes enfants a
8 essayé de prendre beaucoup de choses, et je lui ai demandé,
9 j'ai dit : « Tu sais, peux-tu regarder dans tes affaires ...
10 les choses que t'as prises? » Parce qu'il les avait
11 entreposées chez sa sœur, et j'avais gardé le rapport du
12 signalement de sa disparition, la copie. C'était dans une
13 enveloppe, et il y avait le nom de ma mère dessus, et ... et
14 je pensais, tu sais quoi? Je sais ... je sais que j'ai ...
15 signalé sa disparition, et, genre, pourquoi ils diraient
16 non? Comme, genre, ça a juste pas de sens, comme, comment
17 ils peuvent venir dire ça après seulement, genre, deux ans
18 que j'ai fait ça, et ... j'étais tellement fâchée parce que,
19 comme, genre, j'ai un dossier criminel et la police
20 s'inquiétait plus de moi que de parler de ma mère, et ça
21 m'a vraiment fâchée, parce que c'était à propos de ma mère.
22 Je ne suis pas allée là pour moi, et ils disaient juste,
23 comme : « J'espère que tu, là, continues à bien te
24 conduire » par exemple, et j'ai juste ... Vous savez, quand
25 on n'a personne avec soi, on n'a pas de soutien. On pense

1 seulement ... Comme, la police, ils pensent qu'ils peuvent
2 faire ce qu'ils veulent et pas t'écouter, et c'est ce qui
3 fait que je leur fais beaucoup moins confiance.

4 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Avez-vous des
5 commentaires sur la façon dont vous percevez le travail des
6 policiers, des différences dans le travail des policiers au
7 sujet des femmes autochtones disparues par rapport aux
8 autres?

9 **MME MURIEL WHITEMAN** : Je pense qu'ils sont
10 plus enclins à chercher une blanche qu'une Autochtone,
11 parce qu'ils les envoient tout de suite à la télévision,
12 tandis qu'avec les Autochtones, ils ne font pas ça, à moins
13 qu'on insiste, ou ... c'est ça, et ils ne font pas leur
14 travail avec nous.

15 Je veux juste lire ce que j'ai écrit ce
16 matin. Ma sœur Freeda avait seulement un an de plus que
17 moi, et ma sœur Kathleen avait deux ans de moins, donc
18 quand on était enfants, on était nos meilleures amies.
19 Quand on a eu l'âge, on a chacune été envoyée au pensionnat
20 indien St-Joseph, avec le reste de ma famille, donc on
21 s'est appuyées les unes les autres et on a essayé de
22 prendre soin les unes des autres. Ils disent que le
23 traumatisme rassemble les gens et qu'être loin de ses
24 parents à un très jeune âge est très traumatisant. Je me
25 souviens m'être sauvée plusieurs fois, et on est toutes

1 allées là jusqu'à l'adolescence. Après ça, je vivais avec
2 ma mère, Irene, qui était veuve. Mon père est décédé quand
3 j'avais six ou sept ans. Mes parents sont allés dans un
4 pensionnat indien eux aussi. Ma mère avait trois emplois
5 pour joindre les deux bouts, et la voir travailler si dur
6 nous a donné notre éthique du travail. Quand elle est
7 partie en 1976 à cause du cancer, on était perdues. Donc
8 moi, Freeda et Kat, on a décidé de déménager dans notre
9 réserve. On est restées environ un an. On est déménagées à
10 Regina et on a toutes fondé nos familles. On est ensuite
11 toutes déménagées à Saskatoon, et ma sœur Kat est déménagée
12 à Edmonton, où son conjoint l'a poignardée à mort en 1985.
13 On avait de la famille ici, donc moi et ensuite Freeda on
14 est déménagées ici, à Edmonton. On ne se tenait pas
15 toujours ensemble, mais on était encore ces petites filles
16 du pensionnat qui essayaient de prendre soin l'une de
17 l'autre.

18 Je me rappelle la dernière fois que j'ai vu
19 ... qu'on s'est vues. C'était l'année où on est toutes les
20 deux allées chez Vanessa pour dormir. On a dormi sur un
21 divan-lit, une de chaque côté, à chuchoter, à rire et à
22 ricaner jusqu'à tôt le matin. Quand Freeda est disparue,
23 j'étais perdue de nouveau, parce que je pensais que mes
24 sœurs et moi on vieillirait ensemble, et me voilà en train
25 de vieillir seule.

1 **MME VANESSA CORADO** : Comme, ma mère ... Mes
2 enfants s'ennuient vraiment de ma mère. Ils sont tous des
3 adultes maintenant, et ne pas l'avoir dans nos vies, c'est
4 comme ... ce n'est pas une bonne chose. Comme, quand je suis
5 devenue grand-mère moi-même la première fois, et j'ai
6 personne avec qui vraiment partager ça, et j'étais si fière
7 de penser, comme, ma mère aurait été si heureuse, là,
8 d'être une arrière-grand-mère, parce qu'elle amenait
9 toujours mes enfants partout. Comme, ma mère allait à la
10 fête de Noël du Centre Bissell, elle amenait mes enfants,
11 là, ils revenaient avec des cadeaux. Mes enfants en parlent
12 toujours, tous les Noëls. Ils parlent de, là, des fêtes de
13 Pâques, des fêtes d'Halloween. « Oh, Gammy nous a emmenés
14 là hier, tu sais? On est allés et on a eu des bonbons » et
15 ... Vous savez, comme, toujours ... et ils faisaient toujours,
16 comme ça, commencer à se rappeler ces ... ces moments.

17 Genre que je parlais à propos de ma mère et
18 de la façon dont elle ... là, si elle avait connaissance d'un
19 événement en ville qui était gratuit, et, là, ce ... et les
20 enfants recevaient des choses comme des ballons, des
21 bonbons ou, comme, des autocollants et d'autres choses, mes
22 enfants étaient, là, tellement contents d'avoir des choses
23 comme ça. Ma mère les emmenait toujours, même quand ils
24 devenaient un peu plus vieux et qu'ils pensaient qu'ils
25 étaient trop grands pour des choses comme ça. Ma mère les

1 encourageait encore à, comme, vivre leur vie et s'amuser,
2 et allons faire ça, et ... comme, là ... mes deux filles
3 aînées, là, refusaient toujours et, elle ... « Allez, dites
4 pas ça, et allons-y » et elles y allaient, et elles
5 s'amusaient, et elles revenaient et étaient toutes
6 heureuses parce que, là, elles étaient allées. « Si grand-
7 maman ne m'avait pas dit d'y aller, je ne serais pas allée,
8 là. »

9 Une de mes filles avait un, comme, un petit
10 ... comme un panier-cadeau genre et elle, là, était si fière
11 parce qu'il avait, comme ... C'était Pâques, et il y avait,
12 comme, beaucoup de chocolat et autres trucs, et, oh, si ...
13 « Tu vois, si t'étais pas allée, t'aurais pas gagné ça »,
14 elle disait. Et c'était, comme, là, leurs souvenirs de, là,
15 du temps avec ma mère et ... Là ma mère a toujours ... toujours
16 pensé à mes enfants et aux enfants de tout le monde. Comme,
17 si elle était, genre, quelque part où, genre, ils donnaient
18 des vêtements gratuitement, elle choisissait des vêtements
19 pour les enfants de tout le monde, pas juste les miens.
20 Elle disait, genre : « Oh, ça c'est pour l'enfant d'une
21 telle et d'une telle » et elle disait : « Donnez-le-lui »
22 et ... là, je ... comme, même une de mes amies disait, genre :
23 « Je ne peux pas croire que ta mère a même pensé à mes
24 enfants. Comme, ta mère est si attentive », et ... là, elle
25 l'était. Elle était toujours, là, en train de penser à tout

1 le monde, et c'est comme ça que je ... C'est comme ça que je
2 suis maintenant. Comme, j'ai grandi comme ça.

3 Et, genre, avec ma mère qui a été au
4 pensionnat, elle a jamais eu beaucoup de, comme,
5 d'aptitudes parentales, mais elle a fait du mieux qu'elle
6 pouvait et au meilleur de ses connaissances. Elle disait
7 toujours : « C'est ça que ma mère m'a enseigné, c'est ça
8 que ma mère a dit » ou elle ... Comme ma tante Bernice est la
9 plus vieille et elle, là ... elle disait : « Oh, j'ai appris
10 des choses de Bernice, aussi » et ... comme, là ... ma mère me
11 disait toujours, comme : « Oh, si ... quand tu seras plus
12 vieille, tu dois garder ... genre, notre culture ... essayer
13 d'apprendre tout ce que tu peux. Quand quelqu'un fait une
14 cérémonie, sois attentive ». Elle me disait toujours ça
15 quand j'étais petite, et elle disait : « J'ai jamais appris
16 beaucoup sur ... jamais appris beaucoup sur ça », mais elle
17 disait que j'étais attentive quand les gens faisaient des
18 cérémonies ou avaient, comme, des fêtes ou des
19 rassemblements, et ce sont des mots aujourd'hui que
20 j'utilise avec mes propres enfants, et ils ... là, pour que
21 mes filles en apprenant beaucoup sur comment notre ... genre,
22 comment est notre peuple. Comme, on perd la culture, et je
23 ... j'essaie de la garder vivante avec mes enfants et
24 j'essaie de la mettre en pratique, là, autant que possible,
25 parce que j'ai jamais grandi sur la réserve, et c'est

1 quelque chose que ma mère était toujours, comme ... Elle
2 avait toujours du foin d'odeur, elle avait toujours ... là,
3 elle avait ce morceau de tissu rouge qu'elle accrochait au
4 mon mur et il y avait la plume d'aigle et une tresse de
5 foin d'odeur en cercle, et c'était attaché, et elle disait
6 que c'était une protection pour notre foyer et que je ne
7 pouvais pas faire entrer de négativité, de drogues,
8 d'alcool dans le foyer, elle disait. Et ... et je gardais
9 toujours ça en tête, et ... comme, pour ... pour apprendre des
10 trucs de ma mère, parce que je pensais que ma mère
11 vieillirait avec moi, aussi, et ... Comme elle serait une
12 petite vieille et on blaguait sur le fait qu'elle allait
13 avoir de petites robes de *kokum* par exemple et mes enfants
14 disaient, genre : « Oh, ouais on va juste la reconduire et
15 tout au lieu qu'elle prenne l'autobus pour aller au centre-
16 ville faire ses petites activités et tout, et on la
17 conduirait là, et... Comme on faisait des blagues à propos de
18 certaines choses : comment on l'attendrait, et elle
19 prendrait juste son temps, et, là, comme ... On a toujours
20 cru ça, comme, c'est comme ça que notre vie serait, et
21 comme ça qu'elle serait maintenant, là.

22 Comme, ma mère était ma ... peu importe ... ce
23 que je vivais ou ce qu'elle a vécu. Dans notre vie, on
24 était toujours là l'une pour l'autre, et mes enfants
25 étaient toujours ... Comme des choses leur rappelaient ma

1 mère. Comme, ma mère aimait le parfum Obsession, donc si on
2 marchait chez la Baie ou ailleurs et on sentait ce parfum,
3 c'est la première chose que ... « Oh, bien, ça sent, comme,
4 là, grand-maman ici » et ... comme, genre, des choses comme ...
5 Genre quand on était quelque part, je remarquais qu'ils se
6 souvenaient toujours ... comme de ma mère, et c'était
7 vraiment, genre, dur ... C'était vraiment dur les premières
8 années de toujours entendre mes enfants dire : « Oh, et si,
9 là, grand-maman était ici, on ... on serait là maintenant »,
10 « ou on aurait ceci », et ... comme, genre ... Au lieu de ça,
11 on était toujours sorties en train de la chercher. Ce
12 n'était plus la même chose, et elles se sont vraiment
13 ennuyées de ça.

14 Comme, elles se sont ennuyées, comme, de la
15 soupe que ma mère faisait, et quand ma mère faisait du pain
16 bannock, elles s'ennuyaient de choses comme ... comme ce que
17 ma mère faisait, et ... c'est comme un père Noël secret, mais
18 juste avec, comme, mes enfants. Comme, elle disait : « Oh,
19 vous devez vous aimer comme une famille, et donc vous
20 aller, comme, choisir quelque chose pour elle, et vous
21 allez choisir quelque chose pour votre frère » et ... genre
22 elle faisait des trucs comme ça avec eux parce qu'elle
23 disait qu'il faut apprendre à se respecter en tant que
24 famille et qu'on doit prendre soin les uns des autres en
25 tant que famille, et elle disait toujours, comme, faisait

1 toujours ça.

2 On avait, comme ... Si on avait un repas,
3 comme un souper de l'Action de grâces, de Noël ou de
4 Pâques, on avait ce qu'on appelle des plats spirituels, et
5 ils ... elle demandait à mes enfants de faire le plat
6 spirituel, parce qu'elle disait : « Vous devez apprendre
7 comment le faire vous aussi, et, là, dites une prière, et
8 vous nourrissez nos ... là, nos parents dans le monde
9 spirituel » et, là, mes enfants font encore ça. Même seuls,
10 ils vivent seuls et ils font encore ça quand ils ont leurs
11 ... leurs soupers et tout, et c'est quelque chose qu'ils ...
12 là, qu'ils ont appris de ma mère. Et vous savez, je suis
13 contente de beaucoup de choses qu'ils font seuls qui ... vous
14 savez comme ... Je leur ai jamais montré, mais ma mère, oui
15 et ... là, c'est... c'est les choses dont on s'ennuie. Là,
16 elle et ses ... ses enseignements et qui essayait de toujours
17 encourager notre culture pour qu'elle continue dans la
18 famille.

19 Ma fille aînée se rappelle toujours : ma
20 mère lui avait fait un ensemble traditionnel qu'elle avait
21 ... elle dansait aux pow-wow. Ma mère l'a emmenée au pow-wow
22 à Poundmaker et elle a gagné 5 \$ pour Tiny Tots et elle a
23 dit que c'est l'un des plus vifs souvenirs qu'elle a, et ...
24 et je lui ai dit, j'ai dit : « Tu sais, ce genre de
25 souvenirs te fait sourire, t'offre de bonnes pensées et te

1 rend sereine, et c'est comme ça qu'on devrait toujours s'en
2 souvenir, avec des choses comme ça ».

3 C'est un ... c'est ... Vous savez, c'est dur de
4 ne pas avoir ma mère ici parce que vous savez, comme,
5 passer à travers des choses dans ma vie où j'avais besoin
6 de ma mère, ce n'était pas facile, et mon frère est parti,
7 et on ... Là, dans mon esprit, c'est, comme, le parent ...
8 C'est le rôle du parent d'enterrer ses enfants. Je n'ai
9 jamais pensé que c'était mon rôle, parce que, là, je suis
10 la sœur, mais ... là c'était la plus grande chose que j'ai
11 jamais apprise dans ma vie. Je n'avais jamais eu de
12 funérailles ou je n'étais jamais allée à des funérailles
13 depuis que ma tante Kathy était décédée, donc je ne savais
14 pas vraiment tout ce qu'il fallait faire. Donc quand ça a
15 été le temps d'enterrer mon frère, j'étais, comme ... Je
16 voulais que ma mère soit là, et elle aurait su quoi faire,
17 je me disais, mais, là, j'étais là, et j'ai réussi à tout
18 faire ce qu'il fallait faire pour un enterrement Dakota
19 traditionnel, et c'était l'une des choses les plus
20 importantes que j'ai jamais apprises dans ma vie. Et
21 c'était ... là, on a besoin de nos parents pour ça et ... Bien,
22 je me disais, et ... là, je l'ai fait.

23 Et une autre fois, j'avais vraiment,
24 vraiment ... j'avais besoin de ma mère quand mon fils est
25 décédé. Je me souviens d'avoir été à l'hôpital, et quand on

1 m'a dit qu'il était mort, j'ai crié pour avoir ma mère et
2 je ne sais pas pourquoi j'ai eu cette réaction, alors que
3 je savais qu'elle n'était pas là, mais c'est d'elle dont
4 j'avais besoin à ce moment. Et même l'infirmière est entrée
5 et elle a dit : « Oh, voulez-vous qu'on appelle quelqu'un
6 pour vous? » Et je ne savais même pas quoi dire, parce
7 qu'elle dit, là : « Votre ... peut-être appeler votre mère,
8 peut-être les grands-parents? » J'ai dit, comme : « J'en ai
9 pas », et elle a dit : « Oh, je suis désolée d'avoir posé
10 cette question ». Et ... là, avec des choses comme ça, c'est
11 là où j'ai le plus besoin de ma mère, et je ne l'avais pas,
12 et je souhaite toujours, vous savez, pour ça avoir ma mère.
13 Et que ma mère soit disparue, et j'ai l'impression que les
14 gens comprennent pas. Comme, il y a tant de choses qu'on
15 vit dans une vie où on veut sa ... sa mère là, parce que
16 c'est ta mère. C'est la personne qui ... là, si vous avez
17 besoin d'un gros câlin, c'est vers elle que vous iriez. Si
18 vous êtes triste, c'est vers elle que vous iriez, votre
19 mère, quand vous avez votre mère, et je n'ai jamais
20 vraiment eu mon père dans ma vie, et c'était tellement
21 difficile, parce que ... c'était un moment dur dans ma vie
22 quand mon fils est mort. Et le jour où j'ai enterré mon
23 fils, mon père est mort, et ça a rendu ça encore plus
24 difficile, et, là, mon père était en train de mourir, et il
25 était seul parce que tout le monde était aux funérailles de

1 mon fils, et là - genre mon père était ici à l'hôpital, et
2 je venais de m'étendre pour ... pour me reposer, et on
3 m'appelle et ils ont dit : « Oh, votre père est décédé ».
4 Là, pour ... et encore une fois, je me sentais, comme, je
5 voulais avoir ma mère, là, pour des choses comme ça, et ...
6 comme, comment ce serait si ma mère était là? Genre, peut-
7 être que je serais un peu plus forte, et peut-être que non,
8 mais au moins j'aurais ma mère là, et je souhaite toujours
9 ... comme, genre, quand le monde ont leur ... ils disent
10 toujours : « Oh, quand on a... Dites toujours aux autres que
11 vous les aimez, parce qu'on sait jamais si on va les voir
12 demain ou... » Et, là, je pense toujours à des choses comme
13 ça, tous les jours.

14 Après que ma mère est disparue, je disais à
15 mes enfants quand ils allaient à l'école : « À bientôt, je
16 t'aime, bonne journée ». Chaque jour, ils sortaient de la
17 voiture et ils allaient à l'école, c'est ce que je disais à
18 mes enfants, et ils ont commencé à le dire parce que je
19 l'ai dit si souveraineté que lorsqu'ils sortaient de la
20 voiture, ils disaient : « Ouais ouais, on -- tu vas dire à
21 bientôt, je t'aime et bonne journée ». Et je disais :
22 « Ouais, parce que, là, peut-être que j'aurais dû lui dire
23 que je l'aimais plus souvent, peut-être que j'aurais dû,
24 là, dire quelque chose comme ça, là ». Et... mais parce que
25 ma mère a été dans un pensionnat, il y a beaucoup de choses

1 qu'elle n'a jamais apprises, et -- faire des câlins et dire
2 « je t'aime » était dur pour elle. Elle a essayé de le dire
3 aussi souvent qu'elle pouvait, mais elle ... C'était pas dit
4 autant que j'aurais aimé l'entendre, mais c'est pour ça que
5 je le dis à mes enfants et à tout le monde qui m'entoure.
6 Je leur dis toujours là, quand je suis en visite et je
7 pars, je vais dire : « ok, je vous aime », et, là, « à
8 bientôt », et... Là, c'est quelque chose que je fais depuis
9 que ma mère est disparue et, là, comme, mes enfants le
10 disent maintenant. D'autre gens -- comme des amis -- disent
11 qu'ils disent ça maintenant, et... parce qu'ils disent
12 toujours, on sait jamais. Et... et c'est comme ça que je le
13 vois depuis que ma mère est disparue. C'est qu'on ne
14 s'attend jamais à se retrouver à chercher un être cher
15 disparu et on ne pense jamais qu'on va traverser quelque
16 chose comme ça dans la vie.

17 Et quand... quand je suis dans les médias
18 sociaux, si je vois une personne disparue, comme, qui est
19 disparue depuis quelques... quelques jours, je partage la
20 publication. Je partage presque toutes les publications.
21 Comme, c'est juste... Et je dis une prière pour cette
22 personne, et j'ai récemment eu Keenan (transcription
23 phonétique), le fils de mon amie. Il est disparu pendant
24 presque huit jours. Il était venu de la C.-B. en autobus,
25 et sa mère a dit qu'il est allé chez sa sœur, qu'il est

1 parti et qu'il retournait en C.-B. C'est la dernière fois
2 qu'ils ont entendu parler de lui, et je suis justement
3 allée à la première réunion pour l'enquête et j'ai demandé
4 à des gens là s'ils pouvaient aider, et ils ont dit :
5 « Oui, bien sûr, on va t'aider tout de suite et donne-nous
6 son... le numéro de sa mère et tout ». Et aujourd'hui, on ne
7 sait toujours pas comment il est retourné en C.-B. parce
8 qu'il n'a pas pris l'autobus. Il n'a pas pris l'avion. Il...
9 on sait pas comment il est retourné là. Il était vraiment...
10 Sa sœur l'a trouvé en train de dormir dehors dans un boisé
11 près de son appartement, et il était tout sale et tout, et
12 portait encore les vêtements qu'il avait en partant, et...
13 Mais il était... Là, quand on l'a trouvé, je l'ai mis dans
14 les médias sociaux, là, on l'a trouvé, et... et ça compte,
15 le nombre de partages qu'on a là. Donc j'ai eu plus qu'une
16 centaine de milliers de partages en quelques jours, trois
17 jours je pense, et... Là, genre, je pense toujours à
18 certaines des idées, quand quelqu'un disparaît, là, et je...
19 je pense toujours à, comme, si... Avec les médias sociaux
20 aujourd'hui, c'est très facile de mettre, là, une affiche
21 pour quelqu'un qui est disparu, et j'ai une amie qui a
22 trouvé... elle a... elle avait un fils de 10 ans qui était allé
23 faire de la planche à roulettes un samedi, seul, et qui a
24 rencontré d'autres enfants, et si ce n'était pas des médias
25 sociaux, on l'aurait pas trouvé. Comme, un jeune qui ne le

1 connaissait même pas, sa mère cherchait dans les petites
2 annonces, et elle avait vu une photo de... du garçon, et elle
3 a dit : « Oh, ce... ce jeune était avec le mien plus tôt
4 aujourd'hui, et je ne savais pas qu'il était disparu »,
5 elle disait, mais il... là, il a 10 ans, et... Des choses comme
6 ça que j'aurais aimé avoir en 2006 quand ma mère est
7 disparue. Comme, peut-être que quelqu'un ou n'importe qui
8 aurait entendu quelque chose ou... J'en savais pas beaucoup
9 sur les ordinateurs à ce moment, et le programme Paint
10 était si facile à, juste, comme, mettre la photo de ma mère
11 là-dessus, écrire toute l'info et l'imprimer, et c'était
12 tout ce que j'avais, et... Là, me promener en voiture et
13 chercher ma mère, et maintenant qu'on a tellement d'autres
14 choses, mais l'affaire, là... À mon avis, là, si on demande à
15 la police de... de chercher des personnes disparues, on pense
16 qu'ils ont ce grand réseau, comme : « Oh, on peut regarder
17 ici, regarder là ». C'est comme ça que je vois la police,
18 mais quand on va les voir et qu'ils n'essaient même pas de
19 faire quelque chose, on se sent comme... c'est comme :
20 « Faites-vous quelque chose? » On se sent impuissant quand
21 on n'a pas... genre la capacité d'aller ici, d'aller là pour
22 chercher parce qu'encore, la *Freedom of Information and*
23 *Privacy Act* est... Il faut qu'il y ait quelque chose pour...
24 pour qu'on soit capables de chercher nos proches. Il faut
25 qu'il y ait quelque chose qui puisse être fait, parce qu'on

Vanessa Corado et Muriel Whiteman,

(Freedra Alvina Whiteman, Ashley Young et Brandy Wesaquate)

1 se sent impuissant. C'est vraiment ça. On ne sait pas par
2 où commencer. On ne sait pas quoi faire, sauf, là, comme,
3 ce qu'on voit... comme si on regarde un film et on voit,
4 comme, oh, cette personne est disparue, soudainement, on a
5 des chiens, là, qui reniflent le sol pour chercher la
6 personne. Ils ont, comme, une AP, quelque chose comme ça.
7 Comme, ça reste dans l'esprit. On pense que c'est ça qui va
8 se passer quand quelqu'un, là, disparaît, mais rien de ça
9 s'est passé. Rien ne se passe vraiment parce qu'ils sont
10 trop occupés à attendre, et je pense tout le temps : ils
11 attendent quoi? Comment quelqu'un qui a été pris,
12 assassiné, ou quelque chose comme ça, va juste revenir
13 dans... là, revenir?

14 Comme, comme on... quand on a mal et qu'on vit
15 ce genre de douleur, le cerveau essaie de comprendre. Il
16 essaie de déterminer, là, qu'est-ce qu'on peut faire?
17 Qu'est-ce qu'on fait? Je me demande toujours si... si
18 quelqu'un m'enlevait, qu'est-ce que je ferais? Là, si...?
19 Juste tellement de choses.

20 Vous savez, tous... toujours, je, là, je pense
21 à toutes sortes de choses et j'oublie de les écrire parce
22 que je pense que c'est une bonne idée à ce moment. Comme,
23 ils devraient automatiquement y avoir des GPS dans les
24 téléphones, comme, pour tout le monde. Peu importe si on
25 les allume ou non. Ça devrait juste être automatique,

1 comme. Je sais pas comment l'expliquer, mais... je ne sais
2 pas, juste... Même avec l'enquête, je parlais hier soir à
3 propos de... genre si on a... Est-ce qu'on peut faire, genre,
4 un dépliant avec, genre, les idées et recommandations de
5 tout le monde et tout ça, pour que, si on a oublié quelque
6 chose, c'est ce que je pense. Comme, là, est-ce qu'on nous
7 écoute?

8 Et je disais ce matin aussi, à propos de
9 comment... Quand j'ai entendu parler de l'enquête, je me suis
10 dit : « Oh, c'est bon, là, ils vont m'aider à trouver ma
11 mère ». C'était, là, pas réaliste, mais c'était la première
12 chose -- la pensée -- la première pensée qui m'est venue à
13 l'esprit, c'était, « oh, c'est à peu près temps ». Ça a
14 juste pris 11 ans, je me suis dit. Mais, là, ce n'est pas...
15 c'est mes 11 ans. Là, j'ai attendu ça, quelque chose comme
16 ça. D'autres gens, c'est plus long, d'autre gens, c'est
17 plus court, là, mais c'est... On a toujours ça, enfin;
18 quelqu'un va entendre l'histoire de ma mère. Quelqu'un va
19 savoir, là, elle était une sœur, elle était une mère, elle
20 était une grand-mère, elle était une fille, elle était
21 quelqu'un pour nous. Elle faisait partie de nous.

22 Et je pense toujours, là, comme, la police
23 doit comprendre que, et si c'était un membre de votre
24 famille? Que feriez-vous? Peut-être parce que vous êtes la
25 police, vous avez plus... plus de connexions, ou plus de

1 poids dans quelque chose, mais comme ma tante disait,
2 c'est... c'est vrai. Si vous êtes, genre, autochtone, ils
3 vont juste stéréotyper tout le monde et ils se disent :
4 « Oh, tu sais quoi, ce sont des criminels, là, des
5 alcooliques, des toxicomanes, ils sont, genre, pas de
6 bonnes personnes ». Ils supposent juste qu'ils sont tous
7 les mêmes, et nous ne le sommes pas. Il y en a qui sont...
8 là, ils sont sobres, ils ne sont pas... ils... ils ne
9 consomment pas de drogues, ils ne boivent pas d'alcool,
10 ils... là, ils travaillent... là, ils essaient, là, d'être dans
11 le bon chemin dans la vie et... Mais le monde choisit de
12 voir... Comme, la société choisit de voir la plupart du temps
13 le côté négatif chez les gens. Je remarque ça dans beaucoup
14 de, genre, commentaires et... que j'ai lus : « Oh, ça... si
15 elle n'avait pas fait ça, elle ne serait pas disparue ».
16 Genre, qu'est-ce que vous en savez?

17 Comme... là on lit les commentaires, et les
18 gens disent : « Oh, vous jouez la carte de la race, oh,
19 vous faites ça, vous pensez que parce que cette enquête a
20 lieu, vous... vous allez être traités mieux ou plus
21 spéciaux ». Et... en lisant ce genre de commentaires, comme,
22 ça me fâche, parce que ce n'est pas correct. C'est... un être
23 cher est disparu. On a quelqu'un qui est disparu depuis
24 longtemps. On veut juste fermer le dossier ou de l'aide
25 pour le trouver, et lire des commentaires comme ça, c'est

1 juste, comme... Je veux pas dire : « Tu sais quoi, mets-toi à
2 ma place » ou... J'ai lu il y a quelques années qu'il y avait
3 cette femme qui se plaignait de ce commentaire à propos
4 d'une jeune femme disparue et elle a dit : « Oh, ouais,
5 bien si elle ne faisait pas la fête, ça ne serait pas
6 arrivé. Vous les jeunes filles... les jeunes filles
7 autochtones comme vous, vous aimez sortir et être stupides,
8 et vos parents n'ont aucun contrôle », tout ça. C'était son
9 commentaire sur le... sur l'article, et je lui ai dit, j'ai
10 dit : « Fais attention à ce que tu dis, parce que, là, ça
11 peut arriver à tout le monde », et je l'ai gardé... comme,
12 je... son nom à l'esprit, et quelques... quelques années plus
13 tard, je vois la même femme commenter... un article, et elle
14 a dit qu'il y avait quelques années, elle s'était plainte,
15 là, au sujet d'une fille disparue, et elle était
16 autochtone, et elle a dit : « Je suis désolée que j'ai dit
17 ça, parce que mon fils est maintenant disparu », et elle a
18 dit : « Est-ce qu'on appelle ça du karma genre? » Elle
19 demandait aux gens de dire quelque chose et... et elle avait
20 juste un tas de bons mots de, comme des Autochtones qui
21 disaient, là : « On prie pour le retour de votre enfant,
22 prie pour... » là. Pas - pas de commentaires négatifs,
23 comme : « Oh, bien bon pour toi, ce genre de chose », comme
24 certaines personnes diraient. Là, je disais, là, il y a
25 cette énorme différence entre notre monde et les Blancs,

1 pour dire, comme, il faut faire attention à ce qu'on dit
2 des fois, parce que ça peut revenir contre nous. C'est
3 comme ça que j'ai grandi, donc si on ne peut pas... On nous
4 dit toujours, genre, si on ne peut pas dire quelque chose
5 de gentil, ne dites rien, et quand les gens commentent,
6 toujours... peu importe c'est quoi le sujet. Si ça vire au
7 négatif, je mets mon petit deux cents là-dedans et je dis :
8 « Fais attention à ce que tu dis, parce que ça va revenir
9 contre toi ». Et c'est juste ma façon de penser; j'essaie
10 d'être bonne pour les autres, parce qu'on ne sait pas ce
11 qu'ils vivent.

12 Moi-même, j'essaie de m'exercer à être,
13 genre, moins vite à juger les autres et j'essaie de mieux
14 comprendre leur situation, tout ça. J'espère que les gens
15 fassent la même chose avec moi pendant que je cherche ma
16 mère ou continue de chercher ma mère et... Après que j'ai
17 perdu mon fils, j'ai un peu perdu cette envie de me battre,
18 de continuer à faire ce que je faisais, et c'était de
19 continuer de chercher ma mère, et maintenant, j'ai
20 l'impression d'avoir retrouvé cette force, et d'avoir cette
21 enquête qui se fait, c'est mon... comme, un... comme mon... j'ai
22 toujours... Ils sont là pour moi, d'une certaine façon. Ils
23 sont là pour nous, et j'apprécie ça, parce que ça a pris
24 beaucoup de temps et... Là, j'espérais que quelque chose
25 comme ça se produise depuis si longtemps, et maintenant le

1 jour est enfin arrivé, je me suis dit ce matin et je suis
2 contente de ça et j'espère simplement que ça va continuer
3 après. Comme, j'ai besoin de savoir que même si on a...
4 genre, j'ai mon histoire à raconter aujourd'hui, que, ce
5 sera quoi la suite? Comme, est-ce qu'il va y avoir plus que
6 juste ce qu'on fait aujourd'hui? Genre, est-ce que ça va
7 être, genre... Si on a, disons, un processus en cinq étapes,
8 c'est comme ça que je vois ça, comme, c'est comme ça que je
9 pensais que ce serait. Comme, c'est la première partie, la
10 deuxième partie, la troisième partie, et on va continuer
11 et... genre, jusqu'à ce que quelque chose arrive, et je ne
12 veux pas juste rester là dans sans savoir. Comme, il faut
13 que je sache que ça va continuer et... genre, je veux... comme,
14 si... si les dossiers de ma mère et tout ça va servir, est-ce
15 qu'on peut être au courant de ça aussi? Genre, est-ce qu'on
16 peut... Pouvez-vous toujours nous garder informés de ce qui
17 se passe, et je sais qu'il y a tellement de familles et
18 tellement de travail à faire, mais même si c'était, genre,
19 juste une mise à jour, là, soyez pas comme la police et ne
20 dites pas : « Oh, on va être là pour vous », et ils
21 viennent et... genre, ils viennent une fois et c'est tout, et
22 on n'entend plus parler d'eux pendant 11 ans. C'est comme,
23 je m'attends à plus que ce que la police a fait. Je
24 m'attends à plus de participation... à tous ces trucs
25 d'enquête et...

1 Là, je me sentais vraiment poussée dans
2 cette situation aussi. Comme, j'ai eu un appel en juillet,
3 et après j'ai une réunion en septembre, et là aujourd'hui
4 on est là. C'est comme, c'est un... Pour moi, c'est un
5 processus très rapide, et j'espère que le gouvernement ne
6 voit pas ça comme leur bonne action envers nous, pour nous
7 aider. Je veux qu'ils voient, vous savez quoi, il faut être
8 là. Vous avez fait cette promesse, maintenant, gardez-la, à
9 partir de maintenant jusqu'à on sait pas quand, pas juste...
10 je ne veux pas voir ça en tant que, comme, quelque chose à
11 court terme ou... ce genre de truc. Donc... comme, beaucoup de...
12 Comme, pour moi aujourd'hui, j'aurais probablement été plus
13 préparée si j'avais su, là, ce qu'on attendait ici, parce
14 que je n'avais aucune idée, et même si j'ai été, là... Comme,
15 on va à des marches et tout et on apporte l'affiche,
16 Matthew l'apporte, et on parle de ma mère. Comme, à l'hôtel
17 de ville, ils ont eu une réunion là et... Là, on parle de nos
18 proches qui sont disparus, et on parle de notre histoire à
19 d'autres gens qui parlent de leur histoire, et il faut se
20 préparer pour des... pour des choses comme ça. Ce n'est pas
21 facile de juste être capable de, genre, juste venir ici et
22 dire : « Oh, ma mère est disparue, elle est disparue depuis
23 11 ans ». Là, c'est... je sais qu'il y a plus, mais je ne
24 m'attendais jamais à, genre, à ce que ce soit comme ça
25 aujourd'hui, donc un peu plus de temps pour me préparer

1 aurait été mieux pour moi, et... ce matin je ne pouvais même
2 pas rien écrire. Hier soir, je ne pouvais rien écrire. Je
3 n'avais rien en tête. Je voulais juste dire ce que j'ai à
4 dire, et... et juste ne pas être en colère parce que je dois
5 me dépêcher.

6 Et ça en prend beaucoup pour que quelqu'un
7 soit capable de venir ici et de parler, là, de leur proche
8 disparu, et... ou de leur proche assassiné ou peu importe de
9 qui ils parlent alors. Et quand je suis sortie ce matin,
10 j'étais tellement nerveuse que je voulais juste partir à
11 pleurer, et à la dernière réunion, genre, j'ai pleuré
12 pendant des jours avant, parce que c'est, comme, on a toute
13 cette tristesse. Pendant 11 ans, j'ai gardé ça ici. C'est
14 comme... À la première réunion, mon cœur était si lourd que
15 j'avais l'impression de ne même pas pouvoir respirer, et
16 quand je suis entrée dans cette salle et que je leur ai
17 parlé, j'avais l'impression que tout ça s'en allait, et que
18 pendant 11 ans à chercher et à sentir cette tristesse, je
19 peux enfin laisser ça partir et avoir quelqu'un d'autre qui
20 porte ça pour moi, parce que ce n'est pas facile de tout
21 garder ça dans son cœur et de prier qu'on va les trouver.

22 Là, quand je... Quand je conduis, si je vois
23 une femme qui ressemble à ma mère, je vais arrêter et je
24 vais me retourner et je vais aller voir, là, peut-être que
25 c'est elle, ou si je vois juste quelqu'un qui ressemble à

1 ma mère, je, juste... Là, ça rappelle des souvenirs, ça
2 rappelle la douleur, ça amène de la tristesse, et on espère
3 et on espère.

4 Des fois, j'ai l'impression, là, que ma tête
5 est dans les nuages parce que je rêve juste à trouver ma
6 mère et à ce que les choses aillent bien et que la vie
7 continue, et ça ne va pas arriver, et je ne sais pas. Peut-
8 être qu'un jour ça va arriver. Comme, genre, je vois des
9 trucs sur... dans les nouvelles à propos de femmes, et,
10 comme, tenues prisonnières; oh, elles sont sorties de cette
11 maison et je me dis : « Oh, et si ma mère est dans une de
12 ces maisons? » Puis je pense à, genre, ils faisaient de la
13 traite de femmes et ils ont réussi à... genre, quelqu'un les
14 a attrapés, et elles ont toutes été libérées et... là, des
15 choses comme ça, je, juste... On ne peut pas s'empêcher
16 d'avoir, là, ces pensées-là dans la tête parce qu'on a
17 espoir, et c'est mieux d'avoir espoir que d'être négatif et
18 d'abandonner, parce que souvent, je me suis sentie comme,
19 tu sais quoi, j'abandonne, et... et là je pense, là, ma mère
20 voudrait que j'abandonne? Non, elle ne voudrait pas.

21 Là, j'ai pensé à avoir un monument, mais je
22 ne peux pas... Je n'ai pas la force de le faire parce que, je
23 pense, tu sais quoi, c'est juste l'abandonner, pour moi.
24 C'est déjà lui donner son repos. C'est comme ça que je vois
25 ça, et on ne sait pas si ma mère est vivante quelque part

1 ou si elle est déjà, là, partie. Je ne sais pas ça, et ma
2 plus grande peur, c'est de découvrir qu'elle a été
3 assassinée et qu'elle est décédée, là, parce que j'entends
4 toujours d'autres histoires. Comme, chaque fois que
5 j'entends quelque chose dans les nouvelles à propos de oh,
6 ils ont trouvé des restes de, là, quelqu'un, j'ai ce
7 mauvais... ce mauvais pressentiment dans ma poitrine et je me
8 sens mal, et je ne peux pas manger ce jour-là parce que
9 j'attends de voir ce qu'ils vont dire aux nouvelles.

10 Ils ont trouvé une femme près de Fort
11 Saskatchewan il y a quelques années, et elle correspond à
12 la description de ma mère, aussi, mais ils ne pouvaient pas
13 dire si elle était autochtone ou asiatique, qu'ils ont dit,
14 et ça a pris, comme, une semaine je pense pour qu'ils
15 trouvent quelque chose, et pendant tout ce temps, je ne
16 pouvais pas dormir, je ne pouvais pas manger, et c'est des
17 choses comme ça qui déclenchent cette douleur et de nouveau
18 cette inquiétude, et cette réaction, oh mon Dieu, là,
19 comme, et si c'était elle? Qu'est-ce que je vais faire?
20 Vous comprenez? Donc je dois prier et je dois me purifier,
21 et... là, juste, je... c'est difficile de ne pas penser comme
22 ça, parce que, à, on ne sait pas. On n'a aucune idée où... où
23 elles sont.

24 Là, j'ai entendu parler de... de la ferme ou
25 genre le ranch quelque part en C.-B. près de Salmon Arm où

1 ils ont trouvé les restes de certaines femmes là, et même
2 avec ça, j'avais de la misère à dormir, parce qu'il fallait
3 que j'en sache plus. Je devais savoir, comme, n'importe
4 quoi, là. Comme, des gens m'ont dit : « Oh, tu ne devrais
5 pas penser à ça », mais c'est difficile de faire autrement.
6 C'est difficile de ne pas y penser, là, et si? On dit de
7 rester positif, mais vous savez quoi? Quand nos femmes
8 disparaissent, il y a beaucoup de négativité qui entoure la
9 raison pourquoi elles sont disparues. Ce n'était pas juste
10 parce que, oh, elles voulaient disparaître. Non. Ce n'est
11 pas quelque chose de positif. C'est mauvais. Comme, là,
12 comment vous... Comment peut-on ne pas voir ça négativement?
13 Et moi-même, je sais que, là, la façon dont
14 ma mère était, que c'est une possibilité. Ça pourrait, là,
15 avoir tourné comme ça, et peut-être que non. C'est dur à
16 dire, parce que ma mère était, genre... j'ai vu ma mère dans
17 des situations où elle pouvait convaincre quelqu'un pour
18 s'en sortir sans problème, et c'est pour ça que je pense,
19 là, comme, ma mère était intelligente et elle aurait pu se
20 sortir de n'importe quelle situation en parlant et
21 continuer et... continuer sa journée et... Mais là je pense à,
22 genre, d'autres choses. Comme, elle a toujours pris, genre,
23 des risques. Des fois, elle ne faisait pas attention et... et
24 tout ça vient de, genre, de ne pas savoir certaines choses
25 et de grandir comme elle a grandi. Comme, ils étaient

1 enfermés dans un pensionnat. Ils étaient nourris là, vêtus
2 là, là, instruits, éduqués là, et quand ils sont sortis de
3 là pour juste vivre leur vie, ce n'était pas facile pour ma
4 mère et elle a dit... elle... elle disait toujours : « Chaque
5 jour est une expérience où on apprend ». On apprend quelque
6 chose de nouveau tous les jours, et elle a dit... Et là elle
7 me racontait une histoire à propos de la façon dont elle a
8 appris comment, genre... comment les gens leur disaient de
9 demander, comme, de l'aide sociale, ou... « Oh, je savais
10 même pas qu'on pouvait faire ça » et... Elle me parlait de la
11 façon dont son amie lui disait : « Oh, tu dois ouvrir un
12 compte bancaire » et... des choses comme ça. Ils ne vous
13 enseignent pas ça au pensionnat. Ils ne vous enseignent
14 vraiment jamais rien, qu'elle a dit. Ils vous lâchent dans
15 le monde et vous... vous avez fini avec le pensionnat.

16 Ma mère aimait toujours voyager vers... juste
17 pour voir les choses autrement, comme, de petites réserves
18 et tout, et c'est là que j'ai pensé... Quand elle est
19 disparue, je me suis dit que peut-être qu'elle était partie
20 dans une réserve juste pour voir, parce qu'une fois, quand
21 j'avais genre 15 ans, elle était allée dans la réserve
22 Driftpil et elle était restée là pendant une semaine, mais
23 je m'inquiétais tellement à propos d'elle parce que je ne
24 la voyais pas, et finalement elle m'a appelée. Elle a dit :
25 « Je suis prise ici », et elle a dit : « Oh, je vais

1 revenir plus tard et peut-être dans quelques jours ou peu
2 importe », et, là, j'ai toujours gardé ça en tête quand ma
3 mère allait quelque part ou sortait, et... Mais une chose que
4 ma mère disait toujours quand elle allait quelque part,
5 comme, si elle avait un nouveau copain, elle disait : « Oh,
6 voici son numéro de téléphone, il vit dans cette maison, et
7 c'est là qu'il habite », tout ça. Elle me disait toujours
8 ça tout le temps, et là je me disais : « Oh, c'est pour sa
9 sécurité, mais quand on est jeune et qu'on a, comme 14 ans
10 et... et à cet âge, on ne pense pas vraiment à des choses
11 comme ça, donc... Et, là, je... j'en parle toujours dans ma
12 page Facebook, genre « dites à vos enfants de toujours vous
13 dire où ils sont », genre... Et je dis toujours à mes propres
14 enfants, et, là, il y a du Wi-Fi gratuit partout de nos
15 jours. Comment vous pouvez ne pas communiquer? Comme, ils...
16 c'est partout. Comme, même au McDonald's, c'est gratuit. Au
17 Tim Hortons, c'est gratuit. Genre, allez là, non?

18 Et je leur dis toujours: « Ne travaillez pas
19 le soir ». Comme là, je... j'ai lu certaines choses qu'ils
20 disent pour la prévention des disparitions et tout, là,
21 dire à quelqu'un où on va. Ça ne dérange pas c'est qui,
22 dites-le à quelqu'un et, là, même si, là, ma fille ne veut
23 pas dire « Oh, je m'en vais à une fête », bien dis-le à ta
24 sœur si tu penses que je vais être fâchée. Dis-le à ta
25 sœur. Mais ils sont plus vieux maintenant et ils pensent

1 qu'ils n'ont pas besoin de le dire à personne, et j'ai
2 dit : « Peu importe si vous avez, genre, dans la trentaine,
3 la quarantaine, la cinquantaine, et vous allez à une fête,
4 vous devez le dire à quelqu'un. Je me fous de l'âge que
5 vous avez. Si vous allez voyager quelque part, dites-le à
6 quelqu'un ». Et c'est un peu ce que j'ai appris de ma mère,
7 ce que j'ai acquis sans m'en rendre compte. C'est pour la
8 sécurité, et je, juste... Ouais, je pense que c'est tout ce
9 que j'avais à... Ça devient... Voulez-vous dire quelque chose?

10 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Quand vous
11 parliez aujourd'hui, des photos ont été affichées sur les
12 écrans derrière nous. Voulez-vous parler de ces photos?

13 **MME VANESSA CORADO** : Celle-là est à la
14 remise des diplômes de ma tante et il y a d'autre monde
15 dans la photo, mais je voulais juste que ma mère soit là.
16 On était là pour la remise de diplôme de ma tante et
17 c'était une belle journée. Elle était tout sourire.

18 Et c'est ma deuxième fille la plus vieille,
19 Deandra (transcription phonétique), qui a maintenant
20 22 ans, et c'était à Noël. On a eu ces petits... ces petits
21 pétards qu'on a en cadeau, qu'on ouvre et il y a un chapeau
22 dedans? Ouais, ma mère avait mis le sien, et il n'y en
23 avait pas qui faisait à ma fille, donc elle l'a mis, et
24 était, comme, juste heureuse parce qu'elle avait quelque
25 chose sur la tête.

1 Et c'est une autre réception de Noël avec
2 ma... avec ma... à la ferme de ma tante Bernice à Wetaskiwin,
3 et tout le monde... Il y avait d'autre monde là, beaucoup
4 d'autre monde à... on allait toujours là pour Noël, parce
5 qu'ils peuvent faire du bruit, pour les enfants et les
6 adultes.

7 Et là, juste... elle est... Je ne peux pas me
8 rappeler ce qu'elle disait là, et elle était en visite chez
9 moi. Ma mère, là, séjournait toujours chez moi et... ou chez
10 mon frère, et la majeure partie du temps elle habitait chez
11 moi, et... ou elle disait, là : « Oh, je ne veux pas être un
12 fardeau », et donc elle allait, là, trouver sa propre place
13 pour un temps, et elle s'ennuyait et revenait et disait que
14 ce n'est pas facile de vivre sans ses petits-enfants, et...
15 Elle avait toujours, là, quelqu'un assis avec elle et...
16 Comme mes enfants allaient toujours là, serrer les bras de
17 ma mère quand elle regardait la télévision et, là,
18 s'accrocher à elle tout le temps, et si j'étais... si je ne
19 pouvais pas faire quelque chose pour eux, comme, j'étais
20 occupée, genre, à faire du lavage, ils, là, allaient
21 déranger ma mère : « Oh, peux-tu nous faire ceci, peux-tu
22 nous cuisiner ça? » « Oh, t'as pas fait ta soupe
23 dernièrement, peux-tu faire ta soupe », et... « Oh, grand-
24 maman fait du meilleur pain bannock que maman », et là... ils
25 voulaient toujours que ma mère le fasse et pas moi et des

1 choses comme ça. Comme, il y avait certaines choses qu'elle
2 leur faisait, et ils apprenaient, comme, à cuisiner des
3 choses.

4 Je me souviens qu'une de mes nièces disait
5 quelque chose l'autre jour; elle disait : « Je m'ennuie
6 tellement de ta mère », qu'elle disait, « parce que quand
7 j'ai appris à faire la cuisine », qu'elle disait, « elle
8 m'a montré comment casser un œuf et frire des œufs », et
9 elle disait : « Je pense que j'avais seulement, genre,
10 six ans », et... et c'est comme, bon d'entendre parler de
11 choses comme ça, parce que, là, c'est ce qui garde son
12 souvenir vivant, et ça nous aide, là, quand on gère ça, et
13 et... Pendant un temps, là, parce que je... pendant un temps,
14 je ne regardais pas, genre, de photos et j'oubliais son
15 rire. J'oubliais sa voix et son visage et là... J'ai mis la
16 photo de ma mère comme fond d'écran sur mon téléphone, et
17 ma fille plus jeune a sept ans et n'a jamais rencontré ma
18 mère.

19 Et ça, c'est ma mère quand elle était au
20 secondaire. C'est en 1973. Là, j'ai mis cette photo dans
21 Facebook, et tout le monde m'a dit combien elle était belle
22 et combien mes enfants lui ressemblent beaucoup, et l'une
23 des choses les plus dures avec ma petite de sept ans,
24 c'était, genre... Ma petite-fille disait, suspendue à mon
25 bras : « Oh, ma grand-maman », et ma fille disait : « T'es

1 tellement chanceuse d'avoir une grand-maman; je n'en ai
2 pas », et elle s'est mise à pleurer. Et ça a vraiment fait
3 mal, parce que là, elle ne comprend pas ce genre de choses
4 et elle ne comprend pas comment quelqu'un peut juste... Là,
5 elle a sept ans et elle dit: « Comment quelqu'un peut voler
6 ta mère? Ta mère était grande. Elle... elle n'était pas
7 petite ». En tout cas, c'est ce qu'elle pense, parce que
8 c'est ça que « disparue » veut dire pour les enfants :
9 quelqu'un est venu la prendre, et je lui ai demandé, j'ai
10 dit : « Pourquoi tu penses... pourquoi tu penses ça? » Et
11 elle a dit : « Tout le monde disparu est quelqu'un... parce
12 que quelqu'un les a volés. C'est parce que quelqu'un... Elle
13 pense que parce que quelqu'un ne les aimait pas et les a
14 volés, et je lui ai dit : « Ce n'est pas... Des fois, ce
15 n'est pas comme ça », et elle a dit : « Non, ça doit être
16 ça. Pourquoi quelqu'un volerait ta mère? »

17 Et elle était heureuse parce que ma tante
18 lui a dit : « Tu sais quoi? T'as pas de grand-maman, mais
19 je suis ta grand-maman », et ça l'a vraiment beaucoup
20 aidée, parce qu'elle a dit : « Ouais, j'ai une grand-
21 maman », et là ma tante Bernice aussi, quand on est allés
22 la visiter, elle a dit : « Je suis ta grand-maman aussi,
23 parce que ta grand-maman, c'était ma sœur, et on est toutes
24 des grand-mamans. On est toutes des grand-mamans
25 ensemble », elle a dit, « donc t'as beaucoup de grand-

1 mamans », elle a dit. Et que ma petite de sept ans entende
2 ça, c'était beaucoup, et elle était heureuse et elle a
3 toujours dit : « Je pensais que juste, les enfants peuvent
4 avoir juste une grand-maman. On ne peut pas en avoir plus
5 qu'une ». J'ai dit : « Non, il y a... J'ai beaucoup de
6 tantes », j'ai dit. « J'ai beaucoup d'oncles et beaucoup
7 de, là, famille que tu... donc non, t'as beaucoup de grand-
8 mamans », j'ai dit, « et celle-là aussi », j'ai dit, « et
9 ma mère sera toujours ta grand-maman, peu importe ».

10 Et là elle a dit : « Peut-être qu'un jour... »
11 Elle a perdu deux dents la semaine passée et elle a dit :
12 « Je vais garder mes dents pour montrer à ma grand-maman
13 qu'elles sont tombées », et j'ai dit : « C'est bizarre »,
14 parce qu'elle dit juste des trucs au hasard comme ça, et
15 c'est quelque chose qui me donne espoir de trouver ma mère.
16 Une partie de ça, c'est, là, je vais trouver ma mère pour
17 que... pour que ma fille puisse avoir sa grand-maman.

18 Et cette photo c'est mes... mon oncle et ma
19 mère. Quand on m'a demandé à la... à la réunion, la première
20 réunion, Karen m'a posé des questions sur... si ma... les
21 frères et sœurs de ma mère participaient à sa recherche, et
22 j'ai dit : « Juste ma tante Muriel et mon oncle Richard »,
23 et j'ai dit : « Là, ils étaient les deux plus proches de ma
24 mère », et elle avait demandé à propos d'autre... d's membres
25 de la famille, s'ils participaient, et j'ai dit que

1 certains d'entre eux l'étaient, certains autres non, et que
2 j'avais parlé récemment avec ma tante Bernice, et qu'elle
3 avait dit qu'elle était désolée de pas avoir été là pour
4 aider, parce qu'elle ne savait pas vraiment comment s'y
5 prendre. Comme, c'était un choc pour elle de même savoir
6 que ma mère était disparue et... et elle vivait en C.-B. et
7 elle vieillit et là n'est pas mobile et tout, et elle a
8 dit : « Si j'étais plus jeune, j'en aurais fait plus, mais
9 je suis trop vieille maintenant, et je... c'est pas facile
10 pour moi de même me déplacer », elle a dit, et j'ai dit :
11 « Non, c'est correct et... là ». Comme, tant que... là, je sais
12 que je la cherche elle, c'est tout ce qui compte, là, et
13 mes enfants, c'est la même chose. Comme encore là ils
14 veulent continuer de chercher ma mère et on, toujours...
15 genre, on prévoit de petites choses, comme « Oh, on va
16 aller là et chercher là » et on a toujours cet espoir que
17 peut-être elle fait, comme, de l'amnésie ou autre chose là
18 qui... ou je ne sais pas. Là, on, juste... c'est des choses
19 comme ça qui font qu'on continue de la chercher et de ne
20 pas abandonner et de ne pas arrêter.

21 Et là avec l'Enquête, c'est comme peut-être
22 qu'il y a plus d'information qui peut nous aider à
23 chercher, et peut-être que vous pouvez en apprendre plus et
24 nous le dire, et comme ça on va savoir, et c'est juste... Je
25 ne sais pas. C'est un processus... Ça va être un processus

1 continu dans la vie, et la seule façon... la seule chose à
2 faire, c'est continuer encore jusqu'à ce que quelque chose
3 arrive et ne pas abandonner.
4

5 Avec... Quelque chose d'autre que je dois
6 dire, c'est que ma mère était inscrite au projet KARE,
7 parce que quelqu'un lui avait dit que parce qu'elle était
8 une femme, qu'elle se tenait autour du centre-ville, que
9 c'était mieux pour elle de s'inscrire. Et quand ils
10 trouvent comme... Comme s'ils trouvent des restes et tout,
11 parfois ils disent que c'est madame Unetelle ou peu importe
12 ou ils ne... ne peuvent pas trouver le plus proche parent ou
13 quelque chose. Comme est-ce qu'ils pourraient dire si
14 quelque chose comme ça... Comme immédiatement au lieu de,
15 comme... Parce que je remarque que la police ne dit vraiment
16 rien. Comme comment peut-on savoir si là, s'ils ne font pas
17 leurs tests d'ADN, où j'ai entendu parler de certains cas
18 où ils n'ont même pas fait de test. Ils ont juste enterré
19 la personne en tant que madame Unetelle ou monsieur Untel
20 et... Là je pense que c'est parce qu'ils ne pouvaient pas
21 trouver d'ADN pour cette personne ou quoi. Je ne me
22 rappelle pas d'avoir lu à propos de ça, mais ma mère est...
23 ma mère a donné son ADN, donc s'il y avait quelque chose,
24 ils ont dit qu'elle avait... que si elle devait disparaître,
25 qu'ils auraient son ADN.

1 Beaucoup de... et certaines autres choses à
2 propos du projet KARE à ce moment, quand... Ma mère apportait
3 tous ces petits papiers à la maison avec un numéro de
4 plaque d'immatriculation, la marque d'une voiture, un
5 homme, là, qui avait fait quelque chose à une femme, et ça
6 avait beaucoup à voir avec des prostituées. Mais des fois,
7 ce n'était pas parce que ma mère marchait pour se rendre à
8 la maison. Une fois, c'était le milieu de la journée. Elle
9 a dit qu'elle était allée à un rendez-vous chez le médecin
10 et qu'elle marchait vers la maison et qu'un gars, comme, a
11 essayé de la pousser dans une voiture et a dit : « Oh, on
12 va faire la fête ou quoi », et elle a dit : « Bah, pourquoi
13 pas » et... et elle l'a signalé à ce projet KARE parce
14 qu'elle ne savait pas à qui d'autre le déclarer parce
15 qu'elle a pensé, là, que la police n'allait pas l'écouter,
16 donc elle l'a signalé au... signalé au projet KARE, et ils
17 l'ont imprimé sur cette feuille qu'ils vous donnent à
18 propos de ces hommes qui, là, font des choses aux femmes...
19 Juste être signalé, leur voiture, le modèle de la voiture
20 et la plaque d'immatriculation et ce qu'ils ont fait. Là,
21 je me demande toujours si la police enquête sur ces hommes,
22 surtout quand... que je lisais certains des... ce qui était dit
23 à leur sujet, comme... Pour l'un d'eux, j'avais lu qu'une
24 femme qui était... Elle était allée rencontrer un homme et le
25 gars l'a violée et l'a laissée à l'extérieur de la ville.

1 Et je me disais, là, avec ce projet KARE, qui a déjà écrit
2 ça, pourquoi ils n'ont pas vu que ça se reproduisait?
3 Comme, et, comme, pourquoi ils ne peuvent pas enquêter sur
4 ce monde-là? Comme là je pense toujours à des trucs, comme
5 je repense à il y a un bout et... à des choses comme ça, et
6 mes enfants disent toujours : « Fais pas la détective ». Je
7 dis : « Ouais, mais là, je pense juste aux moyens possibles
8 de la trouver », ou si seulement ils avaient poussé leur
9 enquête là, s'ils avaient poussé leur enquête, peut-être
10 que beaucoup de ces femmes n'auraient pas disparu. Je pense
11 toujours à des trucs comme ça, mais je ne sais pas. Ça a du
12 sens pour moi, mais peut-être pas pour les autres.

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Est-ce que je
14 peux vous poser quelques questions là-dessus? Vous avez
15 parlé du Centre Bissell.

16 **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

17 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Pouvez-vous me
18 parler un peu de ce qu'est le Centre?

19 **MME VANESSA CORADO** : Le Centre Bissel,
20 c'est...

21 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Bissell.

22 **MME VANESSA CORADO** : Hm? Ouais, un centre
23 sans rendez-vous où il y a beaucoup de ressources pour les
24 sans-abri ou les gens qui ont... qui vivent des moments
25 difficiles.

1 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et elle allait
2 chercher des affaires là régulièrement?

3 **MME VANESSA CORADO** : Elle prenait son... son
4 courrier et son chèque là, parce qu'elle vivait dans le
5 même pâté de maisons, peut-être, à un demi-pâté de là, et
6 c'était juste plus pratique pour elle parce que son
7 courrier se faisait souvent voler chez elle, donc c'est
8 pour ça qu'elle a commencé à aller chercher son courrier
9 là.

10 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Qui gère ce
11 centre? Est-ce que c'est la Ville ou ...

12 **MME VANESSA CORADO** : J'en ai aucune idée.

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm. Mais ils
14 savaient... C'était les premiers à communiquer avec vous
15 quand elle ne venait plus prendre son courrier?

16 **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

17 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Savez-vous
18 s'ils sont allés le dire à la police?

19 **MME VANESSA CORADO** : Ils ont rempli un
20 signalement de personne disparue...

21 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Eux aussi l'ont
22 fait.

23 **MME VANESSA CORADO** : ... parce qu'ils disent
24 que c'est obligatoire pour eux, quand leurs clients ne
25 viennent pas chercher leur courrier et tout et...

1 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et quel service
2 de police c'était? J'ai juste... Est-ce que c'était juste les
3 Services de police d'Edmonton ici, à Edmonton...

4 **MME VANESSA CORADO** : Ouais.

5 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ... ou la GRC
6 aussi?

7 **MME VANESSA CORADO** : Non. Juste les SPE.
8 Ouais.

9 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Juste Edmonton?
10 Ok. Donc en plus du signalement que vous avez fait, le
11 Centre Bissell en a fait un aussi?

12 **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Mais en 2012,
14 ils ont dit qu'aucun signalement n'avait été fait?

15 **MME VANESSA CORADO** : Ouais.

16 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Sont-ils entrés
17 en contact avec vous depuis?

18 **MME VANESSA CORADO** : Non.

19 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Non.

20 **MME VANESSA CORADO** : Et même après que j'ai
21 fait le premier, je me souviens qu'ils sont venus chez moi
22 quelques mois après ou un mois après. Ils sont venus chez
23 moi et ils étaient... Ils disaient qu'ils faisaient un suivi
24 et...

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : En 2007...

1 **MME VANESSA CORADO** : Ouais.

2 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ... quand vous
3 avez fait le premier signalement?

4 **MME VANESSA CORADO** : Et ils ont demandé si
5 j'avais connaissance d'un copain qu'elle fréquentait à ce
6 moment et... Comme, ils prenaient des notes et tout et ils
7 sont partis, et c'était pas mal ça, parce que...

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Vous avez
9 aussi parlé à beaucoup de ses amis.

10 **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : La police a-t-
12 elle parlé à ses amis? Vous ont-ils dit que la police était
13 allée les voir pour se renseigner aussi?

14 **MME VANESSA CORADO** : Seulement deux des
15 personnes ont dit qu'elles... Son amie Delores a dit que la
16 police était allée chez elle et qu'ils la cherchaient,
17 qu'ils ont dit.

18 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm.

19 **MME VANESSA CORADO** : Et elle a dit : « Bien,
20 elle n'est pas ici », et elle a dit : « C'est tout ce que
21 je leur ai dit, parce que je ne savais pas où était ta
22 mère ». Et là elle... Bien, je ne sais pas si c'était son
23 copain à ce moment, parce que je me rappelle qu'ils
24 venaient juste de casser. Il s'appelait René (transcription
25 phonétique) et lui aussi, il a dit que la police lui avait

1 posé des questions quand il était allé en prison. Ils lui
2 ont demandé s'il savait quelque chose sur ma mère, et...

3 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm. Et est-ce
4 que le projet KARE a des liens avec la police? Comme,
5 lorsqu'ils... quand elle a été déclarée disparue, pensez-vous
6 qu'ils...

7 **MME VANESSA CORADO** : J'en ai aucune idée.

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Aucune idée,
9 hein?

10 **MME VANESSA CORADO** : Parce que la dame qui
11 gérât ça avant, elle est décédée il y a trois ans, celle
12 qui a encouragé ma mère à... Parce que je... Je me souviens
13 quand ma mère est venue, elle a dit qu'elle s'était
14 inscrite au projet KARE, et ils ont dit parce que trop... Je
15 pense qu'à ce moment, d'autres femmes disparaissaient, et...
16 C'était quoi le deuxième nom... nom de famille d'Agnes?
17 Agnes?

18 **UN INTERLOCUTEUR** : Bernard.

19 **MME VANESSA CORADO** : Oh, Edna Bernard est
20 disparue, et je me rappelle que ma mère et... c'était à ce
21 moment. Je ne sais pas.

22 **UN INTERLOCUTEUR** : (incompréhensible)

23 **MME VANESSA CORADO** : Oui, elle était, genre,
24 une de nos amies et... Je veux dire Edna Bernard, elle a été
25 retrouvée dans une voiture qui avait été incendiée et elle

1 a été tuée, et... mais je me rappelle...

2 **UN INTERLOCUTEUR** : (incompréhensible)

3 **MME VANESSA CORADO** : Ouais. Le projet KARE,
4 ils ont, comme, toujours... Ils étaient inquiets pour les
5 femmes et tout, donc... ma mère allait... Je ne peux pas me
6 rappeler pourquoi ma mère était (incompréhensible), et ils
7 n'arrêtaient pas de lui dire de se faire prélever des
8 échantillons d'ADN, donc elle l'a fait. Et là quand je suis
9 allée au projet KARE en, genre, 2009, la dame là, je ne
10 peux pas me rappeler si son nom est Sandy ou Sandra, mais
11 elle m'a dit que c'était une bonne chose que ma mère fasse
12 ça, parce que, là, regardez la situation où on est
13 maintenant. Elle a dit qu'ils encouragent ça pour tout le
14 monde, et j'ai dit : « Ouais, ça a du sens, parce que... je
15 gardais beaucoup de vêtements de ma mère, sa brosse à
16 cheveux, sa brosse à dents, là. J'ai essayé de garder ça
17 parce que je pensais à ses affaires d'ADN, et juste savoir
18 que ce projet KARE a fait faire ça à ma mère et... parce que
19 j'en sais pas trop sur la façon dont l'ADN se fait ou,
20 donc...

21 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Est-ce que le
22 projet KARE existe encore aujourd'hui?

23 **MME VANESSA CORADO** : J'en ai aucune idée.

24 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oh, ok.

25 **MME VANESSA CORADO** : Je suis pas mal

1 certaine que oui, parce que... je pense que l'an passé je
2 l'ai mis dans Google et c'était... J'ai encore vu un site Web
3 à propos de ça.

4 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ok. Donc ils
5 devraient encore avoir son ADN? Vous savez s'il a déjà été
6 envoyé à la police?

7 **MME VANESSA CORADO** : Non.

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Non? Ok. Je
9 n'ai pas beaucoup d'autres questions. Je voulais vous
10 parler un peu du processus d'enquête, parce que je sais que
11 ça fait partie de vos questions.

12 **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : On nous a
14 accordé une certaine période pour faire ce travail, et nous
15 allons demander plus de temps, mais ce que nous voulions
16 faire d'abord, c'est entendre les familles, parce que
17 beaucoup d'études et de rapports et d'autres initiatives
18 antérieurs n'ont pas commencé par l'écoute de votre vérité
19 et l'utilisation de vos vérités en tant que fondement de
20 notre travail. On va créer des panels d'experts... Comme des
21 audiences avec certains experts, et des experts, ce n'est
22 pas juste des gens qui, disons, sont allés à l'université
23 et ont une série d'abréviations après leur nom. Ce sont des
24 experts qui ont une expérience vécue, et, disons, des
25 questions entourant la traite de personnes. Par exemple,

1 nous devons en savoir plus sur ce qui se passe, mais on
2 tient aussi des audiences dans des institutions. Nous
3 allons entendre la police, les Services à l'enfance et à la
4 famille, le Bureau du coroner, ces systèmes qui sont censés
5 être en place pour servir et nous protéger : qu'est-ce
6 qu'ils font au sujet de la violence? Qu'est-ce qu'ils ne
7 font pas? On va les entendre.

8 Également, parce qu'on a ce pouvoir en vertu
9 de la *Loi sur les enquêtes*, nous allons demander des
10 documents que l'on ne peut pas obtenir autrement. On a le
11 pouvoir de faire ça. Nous allons donc demander des
12 documents et faire des vérifications de dossiers de police
13 pour voir si les choses ont été bien faites.

14 On va regarder des tendances et... et entendre
15 aussi... les recommandations et les idées des familles est
16 très important aussi, parce que, je veux dire, vous étiez
17 sur le terrain. Vous faisiez... essayez de faire ce que vous
18 croyiez que la police aurait dû faire, et parce que vous
19 n'aviez pas le pouvoir nécessaire, vous arriviez
20 continuellement devant ces obstacles de confidentialité.

21 Donc nous devons vous entendre, quels sont
22 les... Et vous nous les avez mentionnés, et je veux vous
23 remercier et souligner ça. Comment peut-on, quand on se
24 butte à des institutions avec leurs règles de
25 confidentialité, là, on est laissés dans l'ignorance. Et si

1 une autre institution qui a le pouvoir ne le fera pas,
2 qu'est-ce qu'on fait après?

3 Vous savez, il y a une chose... Je veux
4 vraiment vous remercier tous les deux de ce que vous avez
5 raconté et je veux... je veux souligner combien il est
6 difficile de ne pas avoir de réponses et d'être dans
7 l'ignorance, et nous allons faire ce que nous pouvons.

8 Avant qu'on termine, je veux aborder cette
9 idée dont vous avez parlé, vous savez, le risque élevé, et
10 je pense aux fois où mon fils grimpe dans une bibliothèque.
11 C'est un risque élevé. Est-ce que j'évite d'intervenir?
12 Non. L'idée que nous ne faisons rien en disant que
13 quelqu'un est à risque élevé et que c'était ça la raison,
14 c'est nous tous, en tant que société, qui évitons
15 d'intervenir. Quand quelque chose est à risque élevé, c'est
16 là qu'on va vers eux, et je suis d'accord avec vous. Cette
17 réponse est une excuse et n'est pas acceptable. Notre
18 réaction à cette réponse n'est pas acceptable.

19 Juste... avant de terminer, je voulais dire
20 ça, et je veux vous remercier de nous en avoir fait part.
21 Est-ce qu'il y a autre chose que vous voulez dire avant
22 qu'on termine, ou votre tante?

23 **MME MURIEL WHITEMAN** : Je pense qu'on devrait
24 avoir un rapport final de la dame sur chaque personne
25 disparue et ce qu'ils ont trouvé.

1 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Il y a aura un
2 rapport final. On est encore en train de déterminer ce
3 qu'il va contenir et de quoi il aura l'air, mais je vous ai
4 entendue et comprise; vous avez été blessée et vous voulez
5 de l'information, et vous voulez une liste de toutes les
6 recommandations que les familles ont présentées, dont les
7 vôtres, qu'elles soient publiées et accessibles, donc j'ai
8 écrit... j'ai écrit ça, et je vais en informer mes collègues.

9
10 **MME VANESSA CORADO** : Et j'allais poser une
11 autre question à propos de... si la police avait, comme, une...
12 une unité de recherche faite exprès pour les personnes
13 disparues, genre pour être capable d'avoir quelque chose
14 comme ça. Genre, je vais donner un exemple de quelque chose
15 que je... Comme quand j'ai passé... quand j'ai enterré mon
16 frère, on devait obtenir des mocassins pour lui. On devait
17 avoir une courtepointe en étoile pour lui. On devait avoir
18 un groupe de joueurs de tambour qui chante pour
19 l'accueillir et pour son départ. On devait avoir un Aîné
20 là, et, savez-vous quoi? Rien de ça n'était disponible,
21 donc on a rencontré la bande, le chef et le Conseil le
22 lendemain que j'ai enterré mon frère, et j'ai dit : « Vous
23 savez quoi? Tout ça doit être disponible pour nous en tant
24 que communauté quand on enterre un être cher, qu'on ait
25 tout ça en place pour ne pas appeler partout. On doit avoir

1 ce groupe de joueurs de tambour disponible pour ce moment-
2 là et le chef aurait dû avoir pensé à ces choses avant ».

3 Et c'est quelque chose là, avec cette
4 enquête, comme quand quelqu'un disparaît là, il devrait y
5 avoir un groupe de recherche prêt à... vous savez, prêt à
6 partir aller chercher cette personne ou solliciter l'aide
7 des gens ou autre. Comme là, je pense à des choses comme
8 ça. Genre il y avait une femme dans une petite ville qui
9 est disparue, et son père a dit : « Ma fille a disparu, et
10 elle n'est pas revenue du magasin ». « Oh, bien quel âge a
11 votre fille? » « Oh, elle a 41 ans. » Là, peu importe l'âge
12 qu'ils ont. Ils sont toujours vos enfants, mais le fait est
13 qu'il a monté une équipe de recherche... dès que, là, elle
14 est disparue. Il est allé faire des recherches, et j'ai
15 dit : « Vous savez quoi? Peut-être que si on avait quelque
16 chose comme ça, peut-être que quelque chose serait... là,
17 peut-être qu'on pourrait les trouver plus vite ou... Je ne
18 sais pas, quelque chose ». Comme, genre, ils devraient y
19 avoir quelque chose avec la police, comme, comme... Vous
20 savez, je regardais des films et je voyais, là, des enfants
21 qui disparaissaient, et oh, là il y a des chiens qui
22 cherchent leur piste et des gens qui cherchent partout et...
23 Genre pourquoi on ne peut pas avoir quelque chose qui
24 ressemble à ça?

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Comme un

1 protocole standard...

2 **MME VANESSA CORADO** : Ouais.

3 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ... des
4 mécanismes, des équipes d'intervention, oui.

5 **MME VANESSA CORADO** : M-hm. Et, comme, un peu
6 comme la recherche et sauvetage, oui?

7 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm.

8 **MME VANESSA CORADO** : Genre, il faut qu'il y
9 ait quelque chose comme ça pour les gens, et c'est pas
10 juste pour... Là, c'est pas comme si on veut « Oh, notre
11 enfant est sorti avec des amis, il n'a pas appelé dans les
12 24 heures ». Pas besoin d'une alerte Amber immédiatement
13 parce que, là, c'est quelque chose-là. Une alerte Amber,
14 c'est, là, pour une situation très... plus... comme une
15 situation plus urgente ou peu importe, et parfois c'est
16 juste qu'on a besoin... Genre j'ai l'impression que, genre,
17 si les choses étaient faites plus rapidement, plus tôt,
18 plus vite là. On fait les recherches là, c'est... c'est un
19 travail fatiguant, mais des fois, on ne sait jamais, non?
20 Des fois, on découvre quelque chose et là, on trouve la
21 personne tout de suite. Je ne sais pas, c'est juste... Les
22 gens doivent le voir plus positivement aussi quand on
23 cherche quelqu'un... On ne sait jamais. Si on l'avait fait
24 plus tôt, peut-être qu'on aurait eu un meilleur résultat.

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'ai entendu ça

1 d'autres familles aussi, le besoin qu'on intervienne, avec
2 rapidité. Vous savez, cette réponse, « on va juste attendre
3 un peu, peut-être... », peut-être que c'est dans ce petit
4 laps de temps que tant de choses ont été perdues.

5 **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

6 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Donc merci de
7 cette recommandation.

8 Merci, oui, d'être venue et d'avoir raconté
9 votre histoire. J'ai des cadeaux pour vous. Je... je n'aime
10 pas les expliquer au micro. J'aimerais mieux aller vous
11 parler, donc je vais laisser Joey expliquer. Est-ce ok?
12 Vous allez parler aux caméras et expliquer le tout pendant
13 que je parle à Vanessa.

14 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Bien sûr.

15 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : C'est mon
16 droit.

17 **Pièces (code : P1P05P0301)**

18 **Pièce 1** : Répertoire numérique de six images affichées sur
19 les écrans pendant l'audience publique.

20 --- La séance est suspendue à 11 h 43.

21 **Audience 2**

22 **Témoin : Joanne Ahenakew**

23 **Relativement à Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew**

24 **Entendue par le commissaire Qajaq Robinson**

25 **Avocate de la Commission : Christa Big Canoe**

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 **Grand-mères, Aînés et Gardiens du savoir :**
2 **Florence Catcheway, Emily Mesher, Cynthia Cardinal,**
3 **Miyna Manniapik**

4 **Registraire : Bryan Zandberg**

5 **Commissaire à l'assermentation de la province de**
6 **l'Alberta : Jeff Weigl**

7 **Remarque :** Les témoins se purifient avant l'audience; du
8 tabac est remis à la commissaire Robinson

9 --- La séance reprend à 12 h 41.

10 **ME CHRISTA BIG CANOE :** Bon après-midi.

11 Commissaire Robinson, j'aimerais vous présenter notre
12 prochaine participante, Joanne Ahenakew. Elle va parler de
13 l'histoire de sa tante Laura et de sa tante Bernadette. À
14 ce moment, je demanderais que l'on procède à la déclaration
15 solennelle de Joanne sur une plume d'aigle.

16 **JOANNE AHENAKEW, déclaration solennelle**

17 **ME CHRISTA BIG CANOE :** Commissaire Robinson,
18 Joanne nous vient aujourd'hui bien préparée et aimerait
19 commencer avec une déclaration.

20 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON :** Ok.

21 **MME JOANNE AHENAKEW :** Bon après-midi. Je
22 m'appelle Joanne Ahenakew. Je suis ici pour représenter ma
23 famille et parler des proches que nous avons tragiquement
24 perdus et de notre expérience. Je suis ici pour parler des
25 assassinats de mes deux tantes, Laura Ann Ahenakew et

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 Bernadette Ahenakew.

2 Nous aimions beaucoup Lauren et Bernadette.

3 Leur absence dans notre vie laisse un vide immense. Leur

4 décès prématuré et la manière violente dont elles nous ont

5 été enlevées sont des choses dont on ne pourra peut-être

6 jamais se remettre. Elles ont toujours fait partie de nos

7 vies, jusqu'au moment où la violence nous les a enlevées.

8 Leurs vies étaient importantes pour nous et le seront

9 toujours. Quand je pense à elles, je sens qu'on m'a volé.

10 Ma tante Laura est venue nous visiter à

11 Saskatoon en 1985. Elle vivait à Calgary à ce moment-là.

12 Elle venait de terminer une autre année à l'école biblique

13 là-bas. Elle est disparue peu de temps après son arrivée à

14 Saskatoon. Ma mère Nancy Masuskapoe a rapidement rempli une

15 déclaration de personne disparue.

16 Le corps de Laura a été trouvé dans un champ

17 du côté ouest de Saskatoon en mars 1986. Je me rappelle

18 qu'on m'a dit qu'un skieur de fond avait trouvé ses restes.

19 Tout ce qui restait d'elle, c'est des os et des vêtements

20 tachés de sang. Quelqu'un l'avait poignardée à mort et

21 avait laissé son corps là. On l'a identifiée avec les

22 fiches dentaires. Elle avait 27 ans.

23 Excusez-moi.

24 J'étais juste une enfant à l'époque, mais je

25 me souviens que ses vêtements ensanglantés et déchirés par

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 le couteau ont été montrés aux nouvelles. Cette image m'est
2 restée depuis. Ça m'a traumatisée. J'ai jamais compris
3 pourquoi on a fait ça. Dans quel but? Aucun. C'était
4 seulement le début du cirque médiatique qui a commencé et
5 qui a ajouté encore plus de souffrance et de douleur à une
6 situation déjà difficile.

7 Excusez-moi.

8 L'enquête qui s'occupait du cas de Laura...
9 Les enquêteurs, désolée, qui s'occupaient du cas de Laura
10 étaient John Quinn et Dave Scott. Ma famille aimait
11 beaucoup les deux. Ils nous ont toujours traités avec
12 respect et compassion. Ils nous tenaient au courant de tous
13 les progrès dans l'affaire.

14 Le cas de Laura a fini par donner lieu à un
15 procès des années plus tard. Je me rappelle que les
16 nouvelles locales en parlaient tous les jours. Le procès a
17 été une période très noire pour nous. Les médias s'en sont
18 donné à cœur joie avec cette affaire avec d'horribles
19 grands titres, comme « guerres entre prostituées », en
20 faisant du sensationnalisme avec un acte terrible de
21 violence. C'était difficile à éviter, parce que c'était à
22 la radio, à la télévision et dans les journaux.

23 Cindy Karen (transcription phonétique) a été
24 condamnée pour le meurtre qui a... le meurtre qui a eu lieu
25 en septembre 1985. Je me souviens de l'avoir vue aux

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 nouvelles, qui provoquait les médias et qui leur a même
2 fait un doigt d'honneur une fois. Ces images me resteront
3 en tête pour toujours. C'était la première et la seule fois
4 que j'ai vu la personne accusée d'avoir poignardé ma tante
5 à mort.

6 À mesure que le procès... à mesure que le
7 procès avançait, des détails macabres se trouvaient à la
8 une tous les jours. Il y a même un article entier qui
9 mentionne que Laura aurait provoqué son assassinat en se
10 chicanant avec Karen. Le fait que Laura avait accepté de
11 monter dans la voiture de l'accusée le soir en question a
12 donné un autre grand titre.

13 Excusez-moi.

14 Ma famille souffrait quotidiennement en
15 écoutant le procès, en regardant les nouvelles, en lisant
16 le journal et en écoutant la radio. Elle en a eu assez,
17 donc elle a écrit au journal, et je vais vous dire ce
18 qu'elle a écrit. Le grand titre qu'on a donné à ses mots
19 est « Spéculation sans égard pour la famille ». Voici ce
20 qu'ils ont écrit :

21 « En tant que membres de la
22 famille de Laura Ann Ahenakew,
23 décédée, nous voulons souligner le
24 traumatisme que ça a laissé et que
25 ça laisse encore de lire

1 l'information que vous avez
2 publiée : « Trois cadavres et les
3 guerres entre prostituées
4 pourraient être liés ». Pourquoi
5 est-ce nécessaire de mentionner le
6 nom de notre regrettée sœur quand,
7 en fait, vous faites des
8 suppositions et des hypothèses au
9 sujet des liens possibles? Vous
10 avez en fait créé des souvenirs
11 tristes et atroces dans nos cœurs
12 et nos esprits. En fait, vous avez
13 rouvert de profondes blessures
14 dans nos cœurs. Il semble que vous
15 ayez perdu de vue le fait que dans
16 de nombreux cas, les victimes
17 comme notre sœur laissent derrière
18 des membres de leur famille qui
19 sont encore en deuil et qui
20 essaient de s'en remettre. Combien
21 de temps encore devons-nous
22 supporter ce manque de compassion?
23 Du journalisme sensationnaliste
24 comme ça ne semble avoir aucune
25 utilité. Signé Nancy Masuskapoe et

1 Morris Ahenakew. [traduction]

2 De puissants mots de ses frères et sœurs au
3 nom de la famille qui l'a défendue.

4 Cindy Karen a été acquittée pour un détail
5 mineur. Nous avons souffert pendant le procès et le cirque
6 médiatique, et pour quoi? Ma mère, Nancy Masuskapoe, et mon
7 oncle, Morris Ahenakew, ont encore une fois écrit un
8 témoignage dans le même journal cinq ans après sa mort, et
9 je vais vous le lire maintenant :

10 « Une autre année a passé depuis
11 que tu nous as soudainement
12 quittés il y a cinq ans. On
13 s'ennuie beaucoup. Ça nous a brisé
14 le cœur de te perdre de façon
15 aussi tragique. Notre seule
16 consolation, c'est que nous savons
17 que justice sera faite, tôt ou
18 tard. On s'en remet à la promesse
19 du Seigneur, au Psaume 37: 1,2 où
20 il dit : « *Ne t'irrite pas contre
21 les méchants, N'envie pas ceux qui
22 font le mal, Car ils sont fauchés
23 aussi vite que l'herbe, Et ils se
24 flétrissent comme le gazon vert* ».
25 On est assurés que tu es partie

1 dans cette magnifique ville où les
2 roses ne se fanent jamais. Tu es
3 partie dans une ville où les rues
4 sont recouvertes d'or, où l'arbre
5 de la vie est en fleurs et où les
6 roses ne se fanent jamais. Tu es
7 partie vivre avec Jésus où les
8 roses ne se fanent jamais. Tu es
9 une précieuse rose, chère sœur. »

10 Excusez-moi.

11 « On a hâte de te rejoindre dans
12 cette magnifique ville où il n'y a
13 plus de tristesse ni de
14 séparations. Nous t'aimons et nous
15 nous ennuyons de toi. Ta sœur et
16 ton frère, Nancy et Morris.

17 [traduction]

18 Ma tante Laura a eu une petite fille appelée
19 Melanie Dawn, qu'elle a donnée en adoption quand elle était
20 bébé. Elle a gardé Melanie aussi longtemps qu'elle a pu,
21 mais elle a décidé qu'elle aurait de meilleures chances
22 dans une autre famille. Je pense que ça a changé ma
23 tante Laura. Je pense qu'elle n'a jamais arrêté de
24 s'ennuyer de Melanie, son seul bébé. Je me souviens qu'elle
25 avait apporté l'album photo qu'elle avait consacré à

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 Melanie lorsqu'elle nous a rendu visite à Saskatoon. Elle
2 était si fière de son bébé.

3 Melanie s'est suicidée il y a six ans. Elle
4 vaut la peine d'être mentionnée.

5 Petite fille, nous sommes si désolés de ne
6 pas t'avoir trouvée à temps. C'est un autre lourd fardeau
7 pour notre famille.

8 Mon autre tante sur la liste des personnes
9 disparues et assassinées s'appelle Bernadette Ahenakew. Le
10 24 octobre 1989, son corps nu a été trouvé dans un fossé
11 par deux agriculteurs juste aux abords de Sherwood Park.
12 Il a fallu un certain temps entre la découverte de son
13 corps et son identification. Ma mère avait donné à
14 Bernadette les boucles d'oreille qu'elle portait au moment
15 de son décès, et l'une d'elles est restée dans son oreille.
16 Quand le corps de Bernadette a été retrouvé, c'est l'un des
17 détails qui a aidé ma mère à l'identifier hors de tout
18 doute.

19 Comme ma tante Laura, Bernadette a été
20 décrite comme une prostituée connue dans les médias. Encore
21 une fois, les médias utilisaient des étiquettes pour rendre
22 plus intéressant un autre crime violent. C'est un être
23 humain qui était apprécié, aimé et dont d'autres s'ennuient
24 beaucoup.

25 J'ai prié pour ne pas pleurer.

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 On a été avertis par des appels
2 téléphoniques et une lettre officielle de la GRC, qui nous
3 a envoyé une copie de l'article de l'*Edmonton Journal* qui
4 rapporte que le corps de Bernadette a été retrouvé. On nous
5 a informés qu'ils menaient l'enquête sur le crime et que la
6 cause du décès n'avait pas été déterminée, mais il était
7 indiqué dans le journal que son corps portait des marques
8 de coups et qu'il était gelé. On nous a dit qu'elle est
9 peut-être morte étranglée, mais ça n'a jamais été confirmé.

10 On recevait des comptes rendus réguliers de
11 l'enquêteur chargé du cas au début. Cependant, cet agent a
12 été transféré à une autre unité, et quelqu'un d'autre a
13 pris le relais, ce qui a mis fin à nos communications
14 régulières avec lui.

15 On avait abandonné l'espoir qu'un procès ait
16 lieu pour ma tante Bernadette. Ça pourrait ne jamais
17 arriver pour nous. Avec l'horrible expérience qu'on a eue
18 avec les médias pendant le procès de Laura, qui s'est
19 terminé par un acquittement, peut-être que c'était une
20 bénédiction.

21 Je ne suis pas sûre que nos cœurs soient
22 prêts à ce genre de douleur à nouveau. Peu importe comment
23 on voit ça, c'est difficile à gérer. L'absence de
24 conclusion fait en sorte que passer à travers ça, c'est
25 vraiment très difficile. Cependant, il y a des familles qui

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 se demandent encore où sont leurs proches et ce qui s'est
2 passé. Au moins, on a pu enterrer Bernadette.

3 Une des choses les plus dures était de ne
4 jamais revoir Laura et Bernadette. Laura a dû être
5 incinérée et Bernadette a dû avoir des funérailles à
6 cercueil fermé.

7 Je me souviens de m'être intéressée au
8 procès Svekla, et ma tante faisait partie de ses victimes
9 potentielles, mais lui aussi, par un moyen quelconque, a
10 été acquitté. Ça a tué tout espoir qu'on avait d'avoir une
11 conclusion. C'est une plaie dans nos cœurs qui reste
12 ouverte, mais l'espoir est éternel.

13 Bernadette laisse dans le deuil trois fils.
14 Comme Laura, ses fils ont été élevés par d'autres. Ses deux
15 premiers fils ont été élevés par les anciens parents
16 d'accueil de Bernadette, et son plus jeune bébé a été élevé
17 par la mère du père biologique, donc par sa grand-mère. Il
18 est... ils vont tous bien. Tous ses garçons sont maintenant
19 des adultes et ont leur famille et leurs enfants. Ils font
20 partie de la regrettée Bernadette, et nous les aimons tous
21 beaucoup.

22 Nos interactions avec la GRC relativement à
23 ces cas ont toujours été empreintes de respect. Les
24 détectives qui s'occupent du cas de Laura ont fait de leur
25 mieux, et pour ça, on est éternellement reconnaissants. On

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 prie pour leur sécurité, car ce sont de braves gens pour
2 chasser ces monstres.

3 Comme l'ai dit avant, le premier enquêteur
4 qui s'était occupé du cas de Bernadette restait fréquemment
5 en contact avec nous. Cependant, il a été transféré, donc
6 le cas a été remis à un autre détective, qui était moins
7 assidu dans ses suivis.

8 La GRC communique maintenant avec moi
9 régulièrement quant à cette affaire. Elle m'appelle pour
10 vérifier comment ça va et m'offre toujours du soutien à moi
11 et à ma famille. Je sais qu'ils sont humains comme tout le
12 monde et que c'est un vieux cas. Malgré cela, je ne
13 cesserai jamais de prier et d'attendre la justice, qu'elle
14 soit visible ou invisible par nous, les membres de la
15 famille. Je ne pense pas que ces monstres s'en sortent,
16 parce que la justice prend de nombreuses formes.

17 Moi-même, ma mère, Nancy Masuskapoe, et mon
18 oncle Morris Ahenakew, nous nous sommes ralliés pour la
19 justice, le respect et l'honneur pour Laura et Bernadette
20 dès le premier jour. Nous avons marché, parlé aux médias, à
21 la télévision, aux nouvelles et nous continuerons d'être
22 présents. Je suis venue aujourd'hui pour vraiment m'assurer
23 que les médias ne s'en donneront pas encore à cœur joie
24 avec mes tantes ou une autre famille. Si quelqu'un dans les
25 médias choisit de diffamer ou de faire du sensationnalisme

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 avec ces crimes violents, je serai là pour vous interpeller
2 publiquement. J'ai investi du temps dans cette affaire et
3 pour gérer la négativité des médias, et ça ne brisera pas
4 mon élan.

5 J'ai pleuré, prié, marché sur la Colline du
6 Parlement pour voir cette enquête porter fruit, et
7 alléluia, nous y voici.

8 Ce problème n'appartient à aucune
9 organisation, à aucun groupe ni à aucun groupe politique.
10 J'ai été témoin de beaucoup de territorialité entre des
11 groupes quant à ces personnes autochtones disparues et
12 assassinées, et je trouve ça ridicule. Les personnes qui
13 peuvent se l'approprier sont les membres de la famille
14 survivants qui se battent depuis le premier jour pour
15 protéger la mémoire de leur être cher disparu. Vous devriez
16 écouter les membres de la famille survivants. Ils peuvent
17 vous orienter pour l'amélioration des procédures, vers des
18 interactions plus positives avec les policiers, les
19 tribunaux, etc. Nous avons vécu ça, donc nous savons
20 personnellement ce que c'est.

21 Mes recommandations sont les suivantes.
22 Voulez-vous juste que je continue? Il faut une tolérance
23 zéro pour le racisme et la surveiller activement dans la
24 formation de la GRC et ses politiques et procédures. Ma
25 famille a été assez fortunée d'avoir eu des interactions

1 positives la plupart du temps, mais ce n'est pas le cas de
2 tout le monde. Ce problème de méfiance est grave et il doit
3 être géré au quotidien jusqu'à ce que la négativité soit
4 éradiquée. Je prévois profiter des groupes de soutien qui
5 nous sont offerts, à moi et à ma famille, par l'unité du
6 projet KARE ici à Edmonton. Ce sont les seuls qui ont
7 offert leur aide de façon soutenue, donc je leur fais
8 confiance. Je vis dans une petite communauté à une heure et
9 demie d'Edmonton et je déteste utiliser le terme
10 « *rednecks* », mais ce sont les dernières personnes que je
11 vais aller voir. Je vais venir à Edmonton pour de l'aide.

12 Numéro 2 : Toutes les vies sont importantes
13 et tout le monde mérite une chance. Nous devons augmenter
14 le soutien aux organisations de première ligne et leurs
15 travailleurs qui traitent avec des gens dont les habitudes
16 de vie sont à risque élevé. J'appuie les groupes qui
17 offrent de l'aide librement, sans engagement. Que Dieu vous
18 bénisse tous. Les organisations de première ligne dont je
19 parle sont les maisons de transition pour les hommes et les
20 femmes, les soupes populaires, les groupes qui donnent des
21 vêtements, l'accès à des soins de santé, etc. Je pourrais
22 continuer longtemps.

23 Numéro 3: Ce n'est pas tout le monde qui
24 veut vivre dans la rue, et certains y sont et y restent
25 parce qu'ils n'ont personne et nulle part ailleurs où

1 aller. Ces personnes méritent une chance et une occasion de
2 changer leur environnement. L'accès à un logement, à de la
3 nourriture et de l'eau, à des soins de santé, à la
4 sécurité, à l'éducation et à du soutien familial, pour eux
5 et leurs enfants, vous devriez y travailler.

6 L'examen de notre système de familles
7 d'accueil est une autre de mes recommandations. Mes deux
8 tantes sont allées en famille d'accueil. En fait, les
9 13 enfants de la famille ont été répartis et séparés dans
10 la rafle des années 1960. Nombre des membres de ma famille,
11 dont mes tantes, ont subi de la violence sexuelle, physique
12 et mentale extrême et de la négligence. Ça a des
13 répercussions sur la vie de quelqu'un qui ratissent large
14 et qui touchent les générations suivantes.

15 Numéro 5 : La réduction de la pauvreté. La
16 pauvreté semble être à la base de toutes les habitudes de
17 vie à risque élevé. La réduction de la pauvreté aurait un
18 effet positif sur tout le monde. Le terme « piège du bien-
19 être » est réel. C'est à cause de ça que le monde continue
20 de vivre sur le seuil de la pauvreté ou en dessous.

21 Je suis venue vous parler aujourd'hui pour
22 aucune autre raison que mon amour pour mes tantes. Je ne
23 suis pas ici pour exposer leur cas ou me faire un nom. Les
24 médias ont déjà fait ça, et ils n'avaient aucun respect
25 pour Laura et Bernadette.

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 Je suis ici au nom de la justice et pour le
2 changement. Beaucoup de gens se sont battus pour cette
3 enquête, donc j'espère que l'argent donné à cette enquête
4 sera bien utilisé.

5 Au nom de l'amour, je vous aime et m'ennuie
6 de vous, tante Laura et tante Bernie. Nous vous aimons
7 beaucoup et ne vous oublierons jamais. Le monde était
8 meilleur quand vous étiez là.

9 Je travaillais avec les Sœurs par l'esprit
10 quand ça a commencé, et j'ai monté un portfolio ici, et
11 toutes les déclarations que j'ai faites à propos de
12 l'attention négative des médias, tout ça se trouve ici.
13 Donc ce... j'ai des faits et des articles pour prouver ce que
14 je dis, donc tout est là. Il y a des photos ici. J'ai mis
15 des photos avec tous les articles, parce qu'on parle de
16 personnes, de merveilleuses personnes.

17 Quand je travaillais avec les Sœurs par
18 l'esprit, on a commencé à chercher les femmes disparues à
19 Edmonton, et je dois juste dire leur nom parce que j'ai
20 fait une liste de leurs noms. Il y en a tellement d'autres
21 maintenant, et c'est si triste, mais j'ai juste... Je dois
22 dire le nom de ces femmes, parce que je pense qu'elles ont
23 été mes anges. Samantha Tayleen Berg; Lynn Minia Jackson;
24 Rachel Quinney; Cheryl Lynn Black; Katie Sylvia Ballantyne;
25 Melissa Munch; Debbie Lake, ou aussi connue sous le nom de

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 Debbie Darlene; Monique Pitra (transcription phonétique);
2 Edna Bernard; Vivian Rose Patty (transcription phonétique);
3 Kelly Dawn Riley (transcription phonétique);
4 Jessica Cardinal; Joanne Ghostkeeper; Lorraine Ray
5 (transcription phonétique); Cara King; Georgia Flint
6 (transcription phonétique); Gail Cardinal; Mavis Mason;
7 Bernadette Ahenakew; Deanna Marie Bellows (transcription
8 phonétique); Rhonda Running Bird; Carrie Ottenbreit
9 (transcription phonétique).

10 Je sais que vous êtes beaucoup plus
11 nombreuses. Que Dieu vous bénisse. Vous méritez mieux. Tous
12 les membres de ma famille vous remercient.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Peut-on avoir les
14 images des personnes nommées une à la fois, s'il vous
15 plaît? Pouvez-vous me dire qui c'est dans cette photo?

16 **MME JOANNE AHENAKEW** : C'est
17 Bernadette Ahenakew, et elle tient son plus jeune fils...

18 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Peut-on avoir l'autre
19 photo aussi, s'il vous plaît?

20 **MME JOANNE AHENAKEW** : Et c'est
21 Laura Ann Ahenakew et la regrettée Melanie Dawn.

22 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et vous parliez de
23 votre portfolio.

24 **MME JOANNE AHENAKEW** : Ouais.

25 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et juste... puis-je

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 juste le remettre à la commissaire pour qu'elle regarde
2 rapidement?

3 **MME JOANNE AHENAKEW** : Bien sûr.

4 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Une photocopie
5 entière de ça sera envoyée, mais je veux juste vous laisser
6 la regarder une minute.

7 **MME JOANNE AHENAKEW** : Vous pouvez regarder
8 si vous voulez. Les premiers articles portent sur Laura,
9 donc...

10 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Pendant que la
11 commissaire regarde ça, est-ce que je peux demander : vous
12 avez parlé du fait que lorsque vous travaillez avec les
13 Sœurs par l'esprit, vous aviez commencé à monter ce
14 portfolio parce que vous vouliez consigner beaucoup des
15 points dont vous nous avez parlé...

16 **MME JOANNE AHENAKEW** : Bien, en fait... On a
17 reçu une subvention et avons eu un chercheur qui a commencé
18 à regarder des noms, tout ça, et à dresser une liste. Il y
19 a eu beaucoup d'autres recherches... Comme il y a beaucoup de
20 gens... Ça a été fait avant. Ça a été fait avant, mais pour
21 une raison quelconque, ça a attiré l'attention des médias
22 et ce n'était pas toujours positif.

23 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Dans ce livre,
24 cependant, c'est... Le début porte surtout sur votre famille.

25 **MME JOANNE AHENAKEW** : Ouais. Le début du

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 portfolio porte sur... Comme, c'est toutes les coupures de
2 presse pendant le procès de Laura, puis ça continue vers...
3 peu importe... Il n'y en avait pas beaucoup dans les... dans
4 les médias à propos de Bernadette. Je pense que le plus
5 grand article était quand ils ont trouvé le corps, et ils
6 ne l'avaient pas encore identifiée, mais un signalement de
7 personne disparue avait été fait, donc la GRC a communiqué
8 avec ma mère, et on l'a... on l'a identifiée sans aucun doute
9 avec la boucle d'oreille. Et après avec... Là, elle devait la
10 voir absolument et l'identifier sans aucun doute, mais la
11 boucle d'oreille a donné la réponse parce que ma mère les
12 lui avait achetées pour Noël.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Puis-je vous poser
14 une question?

15 **MME JOANNE AHENAKEW** : Ça m'a vraiment
16 dérangée... Comme, je sais qu'elle a été trouvée nue, mais ça
17 me dérangeait tout le temps, de relire ça encore et encore,
18 et quand ils écrivaient à son sujet, c'était
19 Bernadette Ahenakew, virgule, prostituée connue. C'est quoi
20 le maudit but de ça? J'imagine que c'est important pour
21 certains...

22 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** :
23 (incompréhensible)

24 **MME JOANNE AHENAKEW** : ... mais c'est un autre
25 être humain.

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui. Mais à
2 votre connaissance, ça n'avait rien à voir avec une
3 enquête?

4 **MME JOANNE AHENAKEW** : Non.

5 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui.

6 **MME JOANNE AHENAKEW** : Non.

7 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc est-il juste de
8 dire que vos propres expériences vécues et le fait de vivre
9 tout ce qui entoure les deux décès de deux précieux membres
10 de la famille ont en fait eu des répercussions sur votre
11 cheminement de carrière et les efforts de défense des
12 droits que vous avez faits dans votre vie?

13 **MME JOANNE AHENAKEW** : Quand j'ai milité pour
14 mes tantes, comme j'ai dit, je l'ai juste fait par amour.
15 Je... je ne cherchais pas à me façonner une carrière sur le
16 dos de mes tantes. Je ne veux pas les mettre sur la
17 sellette pour mon profit personnel, et je n'appuie personne
18 qui fait ça, mais j'ai passé beaucoup de temps et d'énergie
19 à faire ça. Je me suis éloignée de tout ça parce que c'est
20 devenu assez territorial et c'est... Je... je ne veux pas
21 participer à ça. Je veux simplement justice.

22 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et en termes de... Vous
23 avez vos propres enfants maintenant et vous avez parlé des
24 enfants de votre tante et de leurs enfants. Comment peut-on
25 - en tant qu'enquête - commémorer ou immortaliser les vies

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 de ces femmes pour que la fierté et le respect nécessaires
2 soient donnés pour que ces enfants puissent entendre ces
3 histoires aussi?

4 **MME JOANNE AHENAKEW** : L'information que j'ai
5 fournie, ce portfolio que j'ai fait, là, c'est pour... pour
6 partager. On n'a rien à cacher. Savez-vous quoi? J'ai dit
7 ce qui devait être dit. Pour nous, elles vont continuer de
8 vivre dans nos cœurs pour toujours. Elles ne seront jamais
9 oubliées. Il y avait un moyen de raconter ces histoires et
10 d'en faire part à d'autres. On pouvait raconter ces
11 histoires à d'autres familles et leur dire qu'elles ne sont
12 pas les seules, parce que quand on le vit, on se sent seul
13 avec sa tristesse, surtout avec Laura. Vous savez, on... on
14 pouvait pas sortir, on était bombardés par les médias, on
15 pouvait pas allumer la radio, regarder la télévision, ou...
16 Voilà, donc... j'aimerais voir de solides réseaux de soutien
17 mis en place pour les familles qui s'en vont en cour, et ce
18 serait bien de voir quelqu'un quand les médias commencent à
19 attaquer les familles, parce que quand on attaque la
20 victime, qui est... qui ne peut pas parler et se défendre en
21 dehors de sa tombe, ce sont les familles qui ont mal.
22 Quelqu'un doit aborder ça, et je sais que les médias ne
23 peuvent pas être contrôlés. Je sais que c'est dur. Il y a
24 la liberté d'expression, mais arrêtons d'appuyer ces gens
25 qui font du journalisme sensationnaliste avec ces crimes.

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 Ça aiderait tout le monde.

2 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Vous nous avez en
3 fait donné beaucoup d'information, mais je veux toujours
4 m'assurer qu'on n'a rien manqué ou que vous ayez l'occasion
5 d'ajouter quoi que ce soit, donc s'il y a quoi que ce soit,
6 s'il vous plaît, n'hésitez pas.

7 **MME JOANNE AHENAKEW** : Ouais. Je veux juste
8 offrir des prières, de l'amour et du soutien à toutes les
9 familles qui sont ici. Mon cœur saigne avec vous. C'est
10 vraiment dur. Les gens disent qu'on est braves, mais on est
11 ici par amour, donc je vous félicite tous, tout le monde
12 qui est venu pour s'exprimer. Maintenant on retourne à la
13 maison et on est de nouveau en deuil.

14 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Commissaire Robinson,
15 avez-vous des questions ou des commentaires pour Joanne?

16 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je veux
17 terminer de regarder ça avant de finir. Quand... J'ai
18 quelques questions. Quand vous suiviez les procédures
19 judiciaires pour le meurtre de Laura, avez-vous de l'aide
20 aux victimes? Aviez-vous... Est-ce qu'il y avait quelque
21 chose en place pour vous et votre famille pendant ce temps?

22 **MME JOANNE AHENAKEW** : J'étais juste une
23 enfant à l'époque pendant le procès. Je... je me rappelle que
24 ma mère s'est isolée. Je me rappelle qu'elle allait au
25 procès tous les jours et qu'elle revenait à la maison et

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 pleurait dans son lit tous les soirs. Maintenant, je sais
2 pas si quelqu'un lui a offert de l'aide, mais je ne pense
3 pas. À l'époque, avec tout ce qui se passait, je ne suis
4 pas sûre que... là, qu'elle était prête à avoir de l'aide.
5 J'imagine qu'on... on s'est tournés vers notre spiritualité
6 pour du soutien et vers les autres, et c'est de là que ça
7 vient, mais, là, ma mère et... là, on est tous allés depuis...
8 là, pour du counseling et... et on a parlé de ça, mais ça n'a
9 jamais... Quand on perd quelqu'un comme ça nous est arrivé,
10 on a tant manqué de respect à mes tantes; comment surmonter
11 ça? On ne peut pas. C'est dur et ça fait des années et, là,
12 je pensais, là, que je pouvais passer à travers ce
13 témoignage sans pleurer. Tu parles. Ça... C'est jamais
14 facile.

15 Ma mère a le cancer maintenant. Ma mère... Ça
16 a brisé le cœur de ma mère, brisé notre cœur à tous. C'est
17 comme si notre cœur s'est brisé, donc on a commencé à
18 guérir, et puis quelqu'un d'autre est mort, et une autre
19 tante a été trouvée à Vancouver dans des circonstances
20 suspectes. Elle pourrait être une troisième. Qui sait? On
21 en a juste trop perdu.

22 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je n'ai pas
23 d'autres questions. Je veux prendre le temps de regarder
24 ça, et... mais je tiens à... J'ai entendu de la part d'autres
25 familles l'effet qu'ont eu les médias, là, en tant que... en

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 tant qu'outil positif, soit qu'ils ont bien couvert une
2 disparition soit qu'ils ne l'ont pas fait, et le
3 sensationnalisme, les stéréotypes.

4 J'ai entendu une recommandation à propos de,
5 genre, un code d'éthique sur la diffusion d'information sur
6 les femmes autochtones en général et les peuples
7 autochtones. Qu'en pensez-vous? Est-ce que c'est quelque
8 chose...

9 **MME JOANNE AHENAKEW** : Absolument. Quand je
10 travaillais pour la campagne des Sœurs par l'esprit,
11 j'étais vice-présidente de l'Association des femmes
12 autochtones ici, à Edmonton. J'étais très active
13 politiquement avec les Sœurs par l'esprit, et si vous
14 regardez ce portfolio...

15 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je vois.

16 **MME JOANNE AHENAKEW** : ... Il y a en fait un
17 éditorial qui a été écrit... Je le nommerai pas. Je ne peux
18 pas le supporter. Il... il a écrit un article
19 essentiellement, comme, pour minimiser la recherche qu'on a
20 présentée et... là, essentiellement... c'est juste un article
21 insultant, et, là, pendant des jours, j'ai écrit de
22 nombreuses réponses. Puis je me suis dit : « Est-ce que ça
23 vaut la peine? Est-ce... est-ce que je ne vais pas, là,
24 donner à cette personne ce qu'elle veut? Est-ce que ça ne
25 va être exagéré davantage? N'est-ce pas? Serai-je traînée

1 dans la boue encore pour avoir dit la vérité? »

2 Et j'ai parlé de la territorialité entre les
3 groupes, comme j'ai dit - et ça devrait être souligné :
4 « C'est un problème qui appartient aux familles et non à
5 une organisation ». Il y a même une femme qui a écrit un
6 éditorial et qui était d'accord avec cet homme. Je ne sais
7 pas trop quel est le but de ça. Là encore, je me suis
8 assise, je voulais écrire une réponse aux médias, mais vous
9 savez quoi? Je ne l'ai jamais fait. Ces gens n'ont jamais
10 valu la peine selon moi, et vous... là, il devrait y avoir...
11 Mais est-ce qu'ils vont suivre ça? Là, comment on... comment...
12 comment on surveille ça? Je pense que c'est une idée
13 formidable, mais comment on mettrait ça en place
14 efficacement? Il y a tellement de formes de médias
15 maintenant. Il y a Internet, et... c'est ça. Il y a tant...
16 J'ai cherché le nom de mes tantes dans Internet une fois,
17 et il y avait un auteur anonyme qui écrivait de détails,
18 comme, essentiellement une histoire sur la façon dont
19 Bernadette est morte, et j'ai répondu à cette personne, en
20 disant : « Comment tu peux savoir ça? » La personne n'a
21 jamais répondu, donc... Je ne sais pas comment on pourrait
22 contrôler ça, mais j'appuierais quelque chose comme ça
23 entièrement.

24 Je me suis toujours demandé, là : « Est-ce
25 que Melanie Dawn, qui n'a jamais rencontré sa mère, elle

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 connaissait son nom? Est-ce qu'elle a trouvé ces
2 articles? » Comme, on n'a jamais pu expliquer à quel point
3 Laura était belle. Jamais eu la chance. Je me suis toujours
4 demandé quelles conséquences ça aurait pu avoir sur la
5 fille qu'elle n'a jamais rencontrée, lire ce genre de
6 faussetés. C'est très dommageable. Comme, très dommageable.

7 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je pense que
8 vous avez tapé mis directement le doigt sur le problème
9 quand vous dites qu'ils perdent ça de vue.

10 **MME JOANNE AHENAKEW** : Vraiment.

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui. Je veux
12 vous remercier. C'était mes questions. Je veux... je veux
13 cesser de parler, et je veux regarder... continuer de
14 regarder le livre. Je ne sais pas si vous voulez continuer..
15 si vous voulez suspendre la séance, et je peux m'asseoir
16 sur ces chaises pour le faire. Ça me va.

17 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Oui, s'il vous plaît.
18 Si on pouvait prendre 10 minutes, 15? Que préférez-vous?

19 **MME JOANNE AHENAKEW** : Donner la chance à
20 tout le monde de regarder?

21 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui.

22 **MME JOANNE AHENAKEW** : Oui.

23 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Oui.

24 **MME JOANNE AHENAKEW** : Oui, il y a beaucoup
25 de choses.

1 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Donc 15?

2 **UN INTERLOCUTEUR** : Quand est votre prochain...

3 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Quinze, ça
4 marche, merci.

5 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc oui, si on
6 pouvait suspendre la séance 15 minutes et recommencer
7 après.

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je vais... et
9 vous allez expliquer.

10 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Ok.

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'utilise mon
12 titre. J'offre les cadeaux et vous les expliquez.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Ok. Certainement.
14 Donc ce que la commissaire s'apprête à vous donner est un
15 cadeau, et c'est un cadeau de reconnaissance, car vous avez
16 raconté votre histoire. Vraiment... ce que fait la
17 Commission, c'est... Emballée dans le rouge, c'est une plume
18 d'aigle, et donc les matriarches d'Haida Gwaii ont indiqué
19 que quiconque fait part de sa vérité devrait recevoir une
20 plume d'aigle, puis un appel national a été fait pour que
21 les gens offrent des plumes d'aigle, et c'est simplement
22 vraiment pour vous honorer, car vous avez raconté votre
23 histoire.

24 L'autre chose, ce sont des graines. C'est un
25 sachet de graines, et les graines, nous espérons, de la

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 croissance de la nouvelle vie avec la plante qui... Ça
2 représente la nouvelle croissance, et nous espérons que si
3 vous les semez et les faites pousser, vous prendrez des
4 photos et nous les enverrez.

5 **UN INTERLOCUTEUR** : Bienvenue. Merci d'être
6 venus.

7 **UN INTERLOCUTEUR** : Vous savez quoi? Vous
8 pensez que vous venez juste pour la guérison, mais en fait,
9 vous venez ici pour nous donner... vous nous donnez le cadeau
10 de la guérison. Je veux vous remercier pour ça. *Hay-hay.*

11 **UN INTERLOCUTEUR** : De rien. Merci d'être
12 venues, merci d'être venues.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Veuillez descendre et
14 prendre une pause.

15 **(COURTE PAUSE)**

16 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Bon après-midi. Je
17 veux annoncer officiellement que toutes les audiences dans
18 cette salle pour aujourd'hui sont maintenant closes. Il y
19 aura une cérémonie de clôture ici à 17 h, donc la salle
20 sera rouverte cet après-midi à 17 h. Cette audience est en
21 fait terminée, maintenant, et donc... Il reste encore une
22 autre audience publique, en fait, l'audience publique n° 2,
23 et comme je l'ai dit, vous êtes tous invités à revenir pour
24 la cérémonie de clôture.

25 **Pièces (code : P1P05P0302)**

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Jenessa Leriger

Le 16 février 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.